

ÉQUIVALENTS FINNOIS DU FUTUR MORPHOLOGIQUE FRANÇAIS
Étude contrastive de dix nouvelles de Guy de Maupassant
et de leurs traductions finnoises

Romaanisen filologian pro gradu
-tutkielma
lokakuu 2014
Jyväskylän yliopisto
Johanna Korhonen

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistinen tiedekunta	Laitos – Department Kielten laitos
Tekijä – Author Korhonen Johanna Maria	
Työn nimi – Title ÉQUIVALENTS FINNOIS DU FUTUR MORPHOLOGIQUE FRANÇAIS Étude contrastive de dix nouvelles de Guy de Maupassant et de leurs traductions finnoises	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level Pro gradu
Aika – Month and year 10/2014	Sivumäärä – Number of pages 57 + liite
<p>Tiivistelmä – Abstract</p> <p>Tutkielman tarkoituksena on selvittää, kuinka ranskan kielen morfologinen futuurirakenne esitetään suomenkielisissä käännösteksteissä. Kontrastiivisen asetelman tekee mielenkiintoiseksi se, että morfologinen futuuri puuttuu suomen kielestä kokonaan. Näin ollen kääntäjän on käytettävä muita keinoja futuurisen aspektin ilmaisuun.</p> <p>Tutkielman korpuksen ranskankielinen osa koostuu kymmenestä Guy de Maupassantin vuosina 1881–1890 ilmestyneestä novellista. Käännöskorpus sisältää kolmen kääntäjän, Reino Hakamiehen, Elina Hytösen ja Annikki Sunin, suomennoksia, jotka ovat ilmestyneet vuosina 1960–1983. Ranskankielinen korpus käsittää noin 36 668 sanaa, suomenkielinen noin 25 145. Futuurilöydöksiä on yhteensä 102.</p> <p>Ranskankielisen alakorpuksen futuuriesiintymät jaoteltiin aikamuodon ja semanttisen arvon perusteella noudattaen Grevisen ja Goossen kategoriointia. Tulevaan aikaan viittaamisen lisäksi futuuri voi ilmaista mm. käskyä, kohteliaisuutta ja olettamusta. Suomenkielisen alakorpuksen kategorioinnissa käännösvastineet luokiteltiin kymmeneen ryhmään, jotka perustuvat Hakulisen <i>et al. Iso suomen kielioppi</i> -teoksen luokitteluun suomen kielen futuurin ilmaisemiskeinoista.</p> <p>Korpuksessa esiintyvät ranskan morfologisen futuurin vastineet ovat (yleisimmästä harvinaisimpaan) indikatiivin preesens, lisätty modaalinen apuverbi, konditionaalin preesens, lisätty ajanmääre, indikatiivin perfekti, imperatiivin preesens, nominaalirakenne, merkitykseltään futuurinen verbi, idiomaattinen ilmaisu sekä futuuriseksi perifraasiksi nimitetty kolmannen indikatiivin illatiivi. Korpuksesta ei noussut esiin merkittäviä kääntäjien välisiä eroja vastineiden käytössä.</p> <p>Hypoteesin mukaisesti suurimman futuuri-ilmausten suomenkielisen vastineryhmän muodostavat siis indikatiivin preesensmuotoiset vastineet. Tutkimuksen yhtenä tuloksena voidaan kuitenkin pitää futuurin vaihtoehtoisten ilmaisukeinojen ja käännösmuotojen laajaa kirjoa.</p>	
Asiasanat – Keywords <i>kontrastiivinen kielentutkimus, ranskan morfologinen futuuri, tulevan ajan ilmaiseminen, käännösvastine, Maupassant</i>	
Säilytyspaikka – Depository	
Muita tietoja – Additional information	

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	7
1.1. But et méthode.....	7
1.2. Corpus.....	7
1.3. Le futur morphologique du français.....	9
1.3.1. Remarque préliminaire.....	9
1.3.2. Le futur simple.....	9
1.3.3. Le futur antérieur.....	10
1.4. L'expression du futur en finnois.....	11
1.5. La linguistique contrastive.....	13
1.6. L'auteur et les traducteurs du corpus.....	17
1.6.1. Guy de Maupassant : l'homme et l'œuvre.....	17
1.6.2. Hakamies, Hytönen et Suni.....	18
1.7. Classement du corpus.....	19
1.7.1. Remarques sur le classement.....	19
2. ANALYSE	22
2.1. Remarques préliminaires.....	22
2.2. Les valeurs du futur morphologique simple et antérieur dans le corpus.....	23
2.2.1. Remarques préliminaires.....	23
2.2.2. Les valeurs du futur simple.....	26
2.2.3. Les valeurs du futur antérieur.....	27
2.3. Équivalents finnois du futur morphologique.....	29
2.3.1. Remarques préliminaire.....	29
2.3.2. Équivalents du futur simple à valeur générale.....	29
2.3.3. Équivalents du futur simple d'emploi particulier.....	34
2.3.4. Équivalents du futur antérieur à valeur générale.....	37
2.3.5. Équivalents du futur antérieur d'emploi particulier.....	39
2.4. Conclusion intermédiaire sur les équivalents finnois du futur morphologique.....	39
2.4.1. Remarques préliminaires.....	39
2.4.2. Équivalents comportant un complément de temps ajouté.....	41

2.4.3. Équivalents comportant un auxiliaire modal ajouté.....	44
2.4.4. Équivalents répartis selon le traducteur du corpus.....	49
3. CONCLUSION.....	52
BIBLIOGRAPHIE.....	54
APPENDICE.....	58

1. INTRODUCTION

1.1. But et méthode

Le but de ce travail est d'étudier les équivalents finnois du futur morphologique français, c'est à dire le futur simple et le futur antérieur. Ont été relevées les occurrences du futur morphologique et leurs équivalents finnois dans un corpus littéraire du XIX^e siècle. Nous suivons le classement de Grevisse¹ pour le français, celui de Hakulinen *et al.*² pour les équivalents finnois. Le choix du sujet est justifié par l'absence du futur morphologique en finnois, ce qui rend intéressante une étude contrastive franco-finnoise.

Notre hypothèse de départ, basée sur l'observation préalable du corpus, est la suivante: le futur morphologique français sera traduit en finnois le plus souvent par le présent de l'indicatif.

1.2. Corpus

Le corpus est constitué par dix nouvelles de Guy de Maupassant et leurs traductions finnoises (v. tableaux 1 et 2 p. 8). Si le corpus français comporte 36 668 mots environ, le corpus finnois en comporte 25 145 environ. Le futur morphologique est attesté un total de 102 fois dans le corpus : le futur simple 93, le futur antérieur neuf fois.

Le choix du corpus est motivé par l'importance littéraire de Guy de Maupassant, connu pour sa maîtrise de la langue française. Pour réduire l'incidence de l'idiolecte du traducteur sur le texte d'arrivée, le corpus finnois comporte des traductions par trois traducteurs, Reino Hakamies (1960³, v. p. 18), Elina Hytönen (1964, v. p. 18) et Annikki Suni (1983, v. p. 19).

Les nouvelles du corpus français sont présentées dans le tableau 1. Le tableau 2 ci-dessous présente le corpus finnois.

¹ Grevisse – Goosse 2011 : 1146-1148.

² Hakulinen *et al.* 2004 : 1468-1473.

³ La traduction est publiée pour la première fois en 1960 sous le titre *Valitut novellit*. Nous avons consulté l'œuvre *Koru ja muita novelleja* de 1980. Tous les deux recueils comportent les mêmes traductions.

Nouvelle	Nombre de mots approx.	Année de parution	Nombre d'occ. du futur morph.
La Confession ⁴	2136	1884	6
L'Épreuve	3204	1889	3
Hautot Père et Fils	4628	1889	22
Histoire d'une Fille de ferme	6942	1881	8
Marroca	3204	1882	15
Mouche	3382	1890	6
Le Parapluie	3382	1884	21
Une Partie de campagne	4272	1881	10
La Parure	3204	1884	4
La Patronne	2314	1884	7

Tableau 1. Les nouvelles du corpus français.

Titre en finnois	Nombre de mots approx.	Année de parution	Traducteur
Tunnustus	1576	1960 ⁵	Hakamies
Koe	2296	1983	Suni
Isä ja poika Hautot	3116	1983	Suni
Maalaispiian tarina	4592	1983	Suni
Marroca	2255	1964	Hytönen
Kärpänen	2460	1964	Hytönen
Sateenvarjo	2255	1964	Hytönen
Huviretki	2788	1983	Suni
Koru	2167	1960	Hakamies
Vuokraemäntä	1640	1964	Hytönen

Tableau 2. Les nouvelles du corpus finnois.

Les dix nouvelles parues de 1881 à 1890 furent traduites de 1960 à 1983. Les textes originaux comptent de 2136 à 6942 mots environ, les traductions finnoises de 1576 à 4592. Le nombre des occurrences du futur

⁴ Maupassant publia deux nouvelles intitulées *La Confession*, la première en 1883 et la deuxième en 1884. Dans ce travail est traitée la nouvelle de l'année 1884.

⁵ L'année de la traduction originale. Nous avons consulté le recueil de 1980, qui contient les textes identiques.

morphologiques va de trois à 22 attestations par nouvelle. Deux nouvelles sont traduites par Hakamies, quatre par Hytönen et quatre par Suni.

1.3. Le futur morphologique du français

1.3.1. Remarque préliminaire

Le futur morphologique français possède deux temps : le futur simple et le futur antérieur.

1.3.2. Le futur simple

Le futur simple est composé du radical du futur et des désinences personnelles,⁶ par ex.

1. Nous **attendrons**.⁷ (Schmidt *et al.* 1962 : 269)

La valeur générale du futur simple est de marquer un fait à venir par rapport au moment de la parole, par ex.

2. Nous vous **rejoindrons** dans le bois. (Schmidt *et al.* 1962 : 378)

En plus de la valeur générale, peuvent être distinguées quatre valeurs particulières, c'est à dire l'emploi particulier :

1) valeur injonctive, par ex.

3. Tu **iras** toi-même. (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

Dans ce cas il s'agit d'une action à accomplir, même si le délai est réduit ;

⁶ Grevisse - Goosse 2011 : 1103-1104.

⁷ Les exemples proviennent du corpus (sauf indication contraire), voir l'Appendice p. 58-71.

2) valeur de politesse, par ex.

4. Malgré la peine, faut bien vivre, vous ne me **refuserez** pas ça ! (Schmidt *et al.* 1962 : 267)

Il s'agit d'une version atténuée d'un énoncé à l'indicatif présent ;

3) valeur de probabilité, par ex.

5. Le médecin lui tenait la main. Mais non, mais non, quelques jours de repos seulement, ça ne **sera** rien. (Schmidt *et al.* 1962 : 259)

Cet emploi se limite aujourd'hui aux verbes *avoir* et *être* ;

4) valeur de futur dans le passé dans le compte-rendu d'événements passés, par ex.

6. L'empereur pleure de la souffrance / D'avoir perdu ses preux [...] / et surtout de songer, lui, vainqueur des Espagnes / Qu'on **fera** des chansons dans toutes ces montagnes. (Anonyme s. d. : 213)

1.3.3. Le futur antérieur

Le futur antérieur, temps composé, est formé du futur simple du verbe auxiliaire et du participe passé du verbe principal,⁸ par ex.

7. Mets-toi là, tout près, ça **sera** vite **fait**, - (Schmidt *et al.* 1962 : 260)

L'auxiliaire *être* au futur simple à la troisième personne du singulier (*sera*) est accompagné du participe passé du verbe *faire* (*fait*). La valeur générale du futur antérieur est d'exprimer un fait futur considéré comme accompli, soit par

⁸ Grevisse - Goosse 2011 : 1103-1104.

rapport à un autre fait futur, soit par rapport à un repère appartenant à l'avenir, et explicité par un complément de temps,⁹ par ex.

8. Vas-y **tout de suite quand** je **serai parti**. (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

Le futur antérieur peut aussi être utilisé pour renvoyer à un fait passé par rapport au moment d'énonciation, mais qu'on envisage par rapport au moment où il aura lieu. Cet emploi particulier peut représenter une valeur de probabilité, par ex.

9. En vérité, dit-il, je n'entends rien. Vous **aurez rêvé**, Madame. (Dufournet 1996 : 128)

Il s'utilise aussi pour étendre le futur encore davantage vers l'avenir et de présenter le fait futur comme accompli, par ex.

10. L'un d'eux [= de leurs enfants] était-il indisposé, le comte employait tout son esprit à rechercher la cause de cette souffrance dans le système de soins adopté par sa femme. [...] « Si vos enfants retombent malades, vous l'**aurez bien voulu**. » (Meininger 1972 : (1988) : 194)

1.4. L'expression du futur en finnois

La langue finnoise ne présente pas de futur morphologique mais exprime le temps futur par des moyens contextuels.¹⁰ Par rapport au moment de la parole, l'événement futur peut être exprimé par le présent de l'indicatif, par ex.

11a Me **syömme** ruohikolla. (Suni 1983 : 11)

11b Nous **dînerons** sur l'herbe. (Schmidt *et al.* 1962 : 374)

⁹ Grevisse - Goosse 2011 : 1148.

¹⁰ Hakulinen *et al.* 2004 : 1468.

Le verbe au présent peut éventuellement être accompagné d'un complément de temps ajouté renvoyant au futur, par ex.

12a [...] ja **ammumme** ne **sitten** laaksossa. (Suni 1983 : 46)

12b [...] et nous nous **rabattrons** dessus. (Schmidt *et al.* 1962 : 258)

Le présent du conditionnel peut être utilisé en référence à une supposition, à une proposition et à un espoir situé à l'avenir, par ex.

13a Olen jopa varma siitä että [S/C] hän **ilahtuisi** kovasti nähdessään teidät näin... odottamatta. (Suni 1983 : 39)

13b Je suis même convaincu que cela lui **fera** grand plaisir de vous voir comme ça, à l'improviste. (Schmidt *et al.* 1962 : 1125)

En finnois le présent de l'impératif peut présenter un sens futur,¹¹ par ex.

14a **Kertokaa** minulle, mitä hän teki kotonaan kaiket viikot. (Suni 1983 : 58)

14b Vous me **direz** ce qu'il faisait, là-bas, toute la semaine.¹² (Schmidt *et al.* 1962 : 266)

Dans le cas du futur antérieur, le caractère futur de l'action est exprimé par une forme correspondant morphologiquement au parfait, par ex.

15a Kun te **olette lähtenyt**, [...] (Suni 1983 : 60)

15b Quand vous **serez parti**, [...].(Schmidt *et al.* 1962 : 267)

Le futur peut aussi être exprimé par le présent du potentiel,¹³ par ex.

16. Talo **valmistunee** aikataulussa. (Hakulinen 2004 : 1515)
(‘La maison sera prête au moment prévu’).

¹¹ Hakulinen *et al.* 2004 : 1469.

¹² Cette traduction n'est pas la seule alternative.

¹³ Hakulinen *et al.* 2004 : 1469, Le potentiel est un mode utilisé pour exprimer une probabilité ou une possibilité, dans les phrases interrogatives aussi une réflexion, une hésitation, une incertitude ou une méfiance, v. Hakulinen *et al.* 2004 : 1515-1518.

et par des expressions périfrastiques,¹⁴ par ex.

17a « Moi j'ai toujours peur du feu. Oh ! si nous avons jamais un sinistre, ce ne **sera** pas ma faute ! » (Schmidt *et al.* 1962 : 451)

17b Minä olen aina pelännyt tulta. Jos meillä joskus sattuu tulipalo, se ei ainakaan **tule olemaan** minun syytäni. (Suni 1983 : 305)

1.5. La linguistique contrastive

Bien enracinée dans la méthode comparative¹⁵ développée au XIX^e siècle, la linguistique contrastive, créée aux États-Unis par Robert Lado¹⁶ dans les années 1950, devint populaire en Europe au début des années 1970.¹⁷ Remontant aux besoins de l'enseignement des langues étrangères, elle a recours à une analyse des différences et des ressemblances de deux ou de plus de deux langues.¹⁸ L'étude contrastive ne présente pas de théorie unifiée.¹⁹

L'équivalence²⁰ est une notion centrale de l'analyse contrastive.²¹ Pour que se réalise l'équivalence, les éléments comparés doivent se rencontrer dans des environnements identiques. Il s'agit de la réalisation d'une implication

¹⁴ La périphrase future est formée au moyen du verbe *tulla* 'venir' régissant l'illatif du III^e infinitif actif en *-mAAAn* (v. exemple 17b). Le futur peut aussi être indiqué au moyen du verbe *olla* 'être' régissant l'inessif du III^e infinitif actif en *-mAssA* d'un verbe au sémantisme permettant une interprétation future, par ex. *Savosta on kasvamassa merkittävä tietotekniikan osaamiskeskus* (cf. Hakulinen *et al.* 2004 : 1470, 'La Savonie est en train de devenir un pôle important du savoir-faire informatique').

¹⁵ La méthode comparative étudie les différences et les similarités entre les langues au but d'en établir les rapports de dépendance, Hakulinen - Ojanen 1970 (1993) : 150, s. v. 'vertaileva kielentutkimus'.

¹⁶ Robert Lado (1915-1995), pionnier de la linguistique appliquée, est connu surtout pour ses études comparatives, son travail de développement de l'évaluation de la compétence linguistique et sa contribution générale à l'étude de l'apprentissage des langues, Sajavaara 2002 : 281-304.

¹⁷ Sajavaara 1999 : 104-106, Häkkinen 1987 : 6-7.

¹⁸ Sajavaara 1999 : 110.

¹⁹ Häkkinen 1987 : 21.

²⁰ Il s'agit actuellement d'une notion très controversée, v. Imperato 2011 : 23-26.

²¹ Mustajärvi 1993 : 187.

réci-proque comme suit : si la phrase P1 implique la phrase P2 et que P2 implique P1, P1 et P2 sont équivalents,²² par ex.

18a « Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques. »

= P1 (Schmidt *et al* 1962 : 456)

18b Kymmenellä frangilla saat pari, kolme oikein suurenmoisen kaunista ruusua. = P2 (Hakamies - Koskimies 1980 : 47)

Les deux phrases P1 et P2 se rencontrent dans des environnements identiques. Sémantiquement elles se correspondent de manière exacte. Par conséquent, P1 implique P2 et vice versa. Les phrases de l'exemple 18 sont donc des équivalents.

Sont distingués les types d'équivalence suivants : 1) sémantique²³ 2) pragmatique²⁴ 3) dynamique²⁵ et 4) formelle.²⁶

L'adjectif *sémantique* renvoie à la sémantique qui examine les significations au niveau de mots et de combinaisons de mots.²⁷ Dans l'ex. 18, les phrases P1 et P2 sont sémantiquement équivalentes.

La pragmatique, de son côté, examine les caractéristiques de la signification des actes de parole et des expressions contextuelles en tenant compte aussi bien des intentions et des impressions du locuteur que de la vision du monde de l'interlocuteur.²⁸

Si les phrases de l'ex. 18 sont sémantiquement et pragmatiquement équivalentes, celles de l'ex. 19 le sont du point de vue pragmatique mais non pas sémantique. :

19a D'ailleurs, on mettra ce bien **sur sa tête**. (Schmidt *et al.* 1962 : 266)

²² Dubois *et al.* 2007 : 185, s. v. 'équivalent'.

²³ Häkkinen 1987 : 14.

²⁴ Häkkinen 1987 : 14.

²⁵ Nida - Taber 1969 (1982) : 22-25, 200, Ingo 1990 : 261.

²⁶ Häkkinen 1987 : 14, Ingo 1990 : 261-262, Vehmas-Lehto : 1998 : 27-29.

²⁷ Hakulinen - Ojanen 1970 (1993) : 129, s. v. 'semantiikka'.

²⁸ Hakulinen - Ojanen 1970 (1993) : 118, s. v. 'pragmatiikka'.

19b Pannaan muuten omaisuus **hänen nimiinsä**. (Suni 1983 : 58)

Sur sa tête et *hänen nimiinsä* (sens littéral : 'à son nom') présentent une légère différence de sens, qui exclut l'équivalence sémantique. Le sens de *sur sa tête* a une nuance un légèrement menaçante tandis que le sens de *hänen nimiinsä* est plus neutre. Pragmatiquement ils jouent le même rôle dans les phrases 19a et 19b.

Aussi bien l'équivalence sémantique que l'équivalence pragmatique servent à respecter le sens et les nuances stylistiques de l'original.²⁹ Elles sont proches de l'équivalence dynamique,³⁰ qui prend en compte la réaction du public de la traduction. Pour que le texte cible (la traduction) provoque la même réaction chez les lecteurs que le texte source (l'original),³¹ aussi bien la fonction informative, c'est-à-dire la compréhensibilité de la traduction, que la fonction expressive, c'est-à-dire la provocation de sentiments semblables ou identiques à ceux provoqués par l'original, doivent être assurées.³² À ce but, la structure formelle et même la sémantique du texte original peuvent être modifiées en traduction. Le résultat en sera un texte cible bien compatible avec la langue et l'arrière-plan culturel du récepteur.³³

L'exemple 20b présente des structures formelle et sémantique modifiées sans que disparaisse l'information contenue dans l'original.

20a Vas-y tout de suite **quand je serai parti**. (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

20b Mene sinne heti, **kun minusta aika jättää**. (Suni 1983 : 50)

Le locuteur est un homme blessé à mort qui s'adresse à son fils. Notons qu'il évite une référence directe à la mort, se servant d'un euphémisme (*partir*, traduit par *aika jättää jstk*). La traduction utilise une locution idiomatique

²⁹ Häkkinen 1987 : 14.

³⁰ Nida - Taber 1969 (1982) : 22.

³¹ Nida - Taber 1969 (1982) : 200, Ingo 1990 : 261-262.

³² Nida - Taber 1969 (1982) : 24-26.

³³ Ingo 1990 : 262.

finnoise plutôt archaïque,³⁴ *minusta aika jättää*, (littéralement 'le temps s'en va de chez moi'). En plus du rôle pragmatiquement semblable de *partir* et d'*aika jättää jstk* dans les phrases 20a et 20b, toutes les deux expressions provoquent une réaction semblable chez le lecteur. L'atmosphère émotionnelle et la charge affective des phrases se correspondent. Il s'ensuit que cette traduction représente une équivalence dynamique.

L'équivalence formelle prévoit une correspondance structurale exacte entre le texte source et le texte cible³⁵ non seulement sémantique mais syntaxique et, si possible, morphologique.³⁶ L'ex. 21 présente des équivalents formels.

21a Nous dînerons sur l'herbe. (Schmidt *et al.* 1962 : 374)

21b Me syömme ruohikolla. (Suni 1983 : 11)

Le contenu, l'ordre des mots et la ponctuation sont identiques. À cause de l'absence du futur morphologique en finnois, au futur simple correspond le présent.

Dans l'ex. 22, la graphie expressive et emphatique *-rrr-* pour *-r-* est reproduite en traduction dans la deuxième phrase.

22a « Tu verras comme je t'aimerrrai. [S/C] » T'aimerrrai [S/C]
retentissait à la façon d'un roulement de tambour battant la charge. » (Schmidt *et al.* 1962 : 791)

22b Saisit nähdä, kuinka minä sinua rakastaisin. **Rrakastaisin** [S/C] soi kuin rummulla pärisytetty hyökkäysmerkki. (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

La graphie expressive renvoie à la prononciation du locuteur parlant avec un *r* roulé. Il s'agit d'une équivalence formelle particulièrement poussée.

La traduction de textes religieux se caractérise dans certains contextes historiques par un souci prononcé d'équivalence formelle. À titre d'exemple, citons les premières traductions latines de la Bible en Antiquité.³⁷

³⁴ Kivimies 1964 : 13.

³⁵ Häkkinen 1987 : 14, Vehmas-Lehto 1998 : 27.

³⁶ Ingo 1990 : 261.

1.6. L'auteur et les traducteurs du corpus

1.6.1. Guy de Maupassant : l'homme et l'œuvre

Dans sa jeunesse, Henri René Albert Guy de Maupassant, né en Normandie en 1850, fonctionnaire au Ministère de la Marine dans les années successives à la guerre franco-prusse de 1870-1871, s'adonna à une vie sociale intense couronnée de conquêtes galantes. Il entama une carrière littéraire dès 1875 avec le soutien de Gustave Flaubert, ami de famille et figure paternelle.³⁸

Les dix nouvelles du corpus de ce travail représentent le premier et le dernier tiers de sa carrière littéraire, de 1880 à 1884 et de 1887 à 1890 respectivement. Maupassant est célèbre surtout pour les nouvelles 'Boule de suif' (1880), publiée dans une anthologie sur la guerre franco-prusse, et 'Le Horla' (1887), un conte d'horreur. La diversité de genres et de tonalités est typique pour son œuvre. En plus de trois cents nouvelles, Maupassant publia des romans, des journaux de voyage, des poèmes et des chroniques de journaux sur des sujets politiques, sociaux et littéraires. Il dénonça les maux de son temps, par ex. le colonialisme, l'affairisme et la guerre. Il contempla même la métaphysique du mal. L'écriture lui permit de fuir l'époque contemporaine dont il était profondément dégoûté.³⁹

La guerre franco-prusse de 1870-1871 exerça une influence considérable sur l'œuvre littéraire de Maupassant. La défaite, l'absurdité, l'héroïsme et l'horreur d'un monde grotesque sont des thèmes de premier ordre dans ses textes. Son style réaliste et naturaliste est toujours mêlé à un humour acide et parfois à des éléments du fantastique.⁴⁰

Les problèmes de santé mentale dont souffrit Maupassant dès 1877⁴¹ ne manquèrent pas de se répercuter sur ses œuvres, ce qui est visible surtout

³⁷ Vehmas-Lehto 1998 : 28.

³⁸ Court-Pérez 1984 : 1440, 1444.

³⁹ Court-Pérez 1984 : 1440-1443.

⁴⁰ Court-Pérez 1984 : 1441-1443.

⁴¹ Leathbridge - Mead 2001 : liii.

dans les contes d'horreur psychologiques. Après une tentative de suicide en 1892 sa santé mentale et physique dégénéra rapidement. Il mourut en 1893.⁴²

1.6.2. Hakamies, Hytönen et Suni

Notre corpus comporte des traductions de trois traducteurs finnois, Reino Hakamies, Elina Hytönen et Annikki Suni.

Reino Severi Hakamies (1917-1971) fit des études de lettres (philologies romane et classique, entre autres), soutenant une thèse de doctorat⁴³ en lettres romaines⁴⁴ à l'Université de Helsinki en 1951. En plus d'une carrière d'enseignant de français, de grec ancien et de latin au lycée, à l'université et à l'École des Hautes Études Commerciales à Helsinki, il poursuivit des recherches philologiques internationalement reconnues, en collaborant entre autres au *Romanistisches Jahrbuch*.⁴⁵ Hakamies traduisit des textes français, allemands et italiens, entre autres Mérimée, Yourcenar,⁴⁶ Voltaire et Balzac.⁴⁷

Toini Elina Hytönen (1936-) fit des études de philologies romane et anglaise ainsi que de littérature comparée, obtenant son diplôme de maîtrise ès lettres à l'Université de Helsinki en 1962. Tout en poursuivant une carrière de dramaturge, de critique littéraire, de journaliste et d'auteur,⁴⁸ elle a traduit une quarantaine d'ouvrages littéraires⁴⁹ français, anglais, suédois et danois, par ex. de Camus⁵⁰, de Simenon⁵¹ et d'Ingmar Bergman.⁵² Elle fut couronnée du Prix Otava en 1981.⁵³

⁴² Court-Pérez 1984 : 1445.

⁴³ Anonyme 2013 (2014).

⁴⁴ Anonyme 1 2014.

⁴⁵ Anonyme 2013 (2014).

⁴⁶ Anonyme 2 2014.

⁴⁷ Anonyme 3 2014.

⁴⁸ Sihvola 2006 (2014).

⁴⁹ Hytönen 2013 (2014).

⁵⁰ Anonyme 4 2014.

⁵¹ Anonyme 5 2014.

⁵² Anonyme 6 2014.

⁵³ Anonyme 7 2014, Les Prix Otava (aujourd'hui cinq prix de catégories différentes, dont une pour la traduction en finnois) sont accordés annuellement par la maison d'édition Otava pour soutenir et pour encourager une activité littéraire importante, Anonyme 8 2014.

Ritva Annikki Suni (1941-2012), après des études de philologie romane à l'Université de Helsinki (maîtrise ès lettres en 1967), entama une carrière de journaliste et de traductrice à la radio-télévision finlandaise (*Yleisradio*) pour se consacrer bientôt exclusivement à la traduction d'ouvrages littéraires français, italien, espagnol, allemand et anglais,⁵⁴ entre autres d'auteurs comme Simone de Beauvoir, Marcel Proust, Milan Kundera, Andreï Makine et Justine Lévy. Suni fut couronnée de prix prestigieux, dont le Prix d'État pour traducteurs en 1983,⁵⁵ le Prix Mikael Agricola⁵⁶ en 1985 et 2008⁵⁷ et la Médaille Pro Finlandia⁵⁸ en 2003.⁵⁹ Elle fut récipiendaire du grade de chevalier des Arts et Lettres en 2009⁶⁰ et reçut le prix de Maurice de Coppet en 2011.⁶¹

1.7. Classement du corpus

Notre corpus est divisé en deux selon la langue. Les occurrences du sous-corpus français ont été classifiées selon la valeur du futur (v. ci-dessus p. 9-11). Le sous-corpus finnois comporte les équivalents du futur morphologique. Ils sont classés d'après Hakulinen *et al.* (v. ci-dessus p. 11-13).

1.7.1. Remarques sur le classement

Il n'est pas toujours facile d'identifier les types d'équivalents, par exemple les compléments ajoutés dans les équivalents finnois. Par exemple, dans l'ex. 23a. le mot *alors* du texte original peut correspondre soit à la particule pragmatique⁶² *no*, ('alors'), soit à *no sitten* 'alors'. Il est aussi possible

⁵⁴ Pullinen 2004 (2014).

⁵⁵ Viitanen A.-M. 2012 (2014).

⁵⁶ Le Prix Mikael Agricola est décerné annuellement par l'Association de traducteurs et d'interprètes en Finlande pour une excellente traduction en finnois d'un ouvrage littéraire important, Anonyme 9 2014.

⁵⁷ Viitanen A.-M. 2012 (2014).

⁵⁸ La médaille Pro Finlandia est accordée à un artiste ou à un auteur par le président de la Finlande pour le mérite important, Anonyme 10 2014.

⁵⁹ Viitanen A.-M. 2012 (2014).

⁶⁰ Anonyme 2 2008 (2014).

⁶¹ Le prix Maurice de Coppet (1868-1930, Anonyme 11 2014, ancien ambassadeur de France en Finlande) est attribué tous les deux ans pour la meilleure traduction en finnois d'un ouvrage français. Suni reçut le prix pour la traduction de JMG Le Clézio, *Ritournelle de la faim* (*Alkusoitto*, Helsinki 2009), Anonyme 1 2011 (2014), Anonyme 2 2011 (2014).

⁶² Une particule est un morphème grammatical non autonome, qui forme avec un morphème lexical une unité accentuelle ou mot. Sous le nom de particules, on regroupe souvent les

d'interpréter *sitten* au sens de 'ensuite', dans lequel cas il s'agirait d'un complément de temps renforçant les verbes *saa ottaa* correspondant à *il prendra*.

23a « **Alors**, il **prendra** un parapluie de cuisine, je ne lui en donnerai pas un nouveau au soie. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

23b **No sitten** hän **saa ottaa** keittiösateenvarjon. Silkkistä minä en enää hänelle anna. (Hytönen – Ingman 1964 : 300)

Cette dernière interprétation serait définitivement confirmée par une pause (une virgule à l'écrit) entre la particule pragmatique et le complément de temps, pour séparer l'interjection *no* et le complément de temps *sitten* selon la règle de ponctuation relative aux additions⁶³ dont les interjections. Comme la virgule est pourtant absente, nous interprétons *no sitten* comme une particule pragmatique complexe traduisant exactement le sens de la particule *alors* de l'original. Il en résulte que cet équivalent ne comporte aucun complément ajouté.

Une difficulté semblable est rencontrée dans le cas du complément *silloin* ('à ce moment-là', 'dans ce cas-là', 'alors', temporel). Il peut fonctionner aussi comme complément pragmatique au sens de 'alors', attesté une fois (v. tableau 10 p. 42), comme complément ajouté dans notre corpus :

24a « **Alors**, Madame, il **perdra** ses habits, qui valent, certes, davantage. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

24b **Mutta** rouva Oreille, **silloin** hän **pilaisi** vaatteensa, ja ne maksavat varmasti enemmän. (Hytönen – Ingman 1964 : 299)

affixes (suffixes, préfixes), les conjonctions de coordination (comme le latin *-que*), les adverbes négatifs (comme le français *ne*, le grec *mê*), les prépositions (comme le français *de*), Dubois *et al.* 2007 : 350, s. v. 'particule'. L'adjectif *pragmatique* renvoie aux caractéristiques de l'utilisation du langage (motivations psychologiques des locuteurs, types socialisés de discours, objets du discours, etc.) par opposition à l'aspect syntaxique et sémantique. Elle s'est étendue aux modalités d'assertion, à l'énonciation et au discours pour englober les conditions de vérité et l'analyse conversationnelle, Dubois *et al.* 2007 : 375, s. v. *pragmatique*. Une particule pragmatique (par ex. *no* ('eh bien'), *ahaa* ('mais oui'), Hakulinen *et al.* 2004 : 769-770) sert à caractériser les attitudes et les relations des locuteurs, aussi bien que le rapport entre l'énoncé et le contexte, cf. Östman 2006 (2014) : 237, Downing 2006 (2014) : 39.

⁶³ Hakulinen *et al.* 2004 : 1002.

L'original comporte la particule pragmatique *alors*, à laquelle correspond, d'une part, *mutta* ('mais') et *silloin*, de l'autre. La construction française est identique à celle de l'ex. 23a, mais elle a été traduite de façon différente (y compris l'emploi du conditionnel au lieu d'un auxiliaire modal ajouté). Sans l'apostrophe *rouva Oreille* la séquence *mutta silloin* serait sans aucun doute à interpréter comme une particule pragmatique complexe, tout comme *no sitten* de l'ex. 23a, correspondant à *alors*. La séparation des deux termes confère pourtant un sens plus fortement temporel à *silloin* ('dans ce cas-là'), ce qui nous conduit à l'interpréter comme complément ajouté.

L'expression de la relation temporelle peut être renforcée par l'emploi d'une conjonction temporelle complexe formée par l'ajout à la conjonction de base d'un adverbe qui précise le moment de l'action,⁶⁴ par exemple *sitten kun* (littéralement 'puis' + 'quand') au lieu de *kun* ('quand') dans l'ex. :

25a « Moi aussi, j'aurai à te parler quand tu seras revenue. »
(Schmidt *et al.* 1962 : 31)

25b Minullakin on sinulle puhuttavaa **sitten** kun olet palannut.
(Suni 1983 : 79)

Dans ce-cas-là, *sitten* est évidemment un complément de temps ajouté soulignant le fait que l'action de la subordonnée aura lieu après l'action de la principale.

⁶⁴ Hakulinen *et al.* 2004 : 1069-1070.

2. ANALYSE

2.1. Remarques préliminaires

Le tableau 3 indique le nombre des différents types de futur morphologique dans les dix nouvelles examinées. Les chiffres entre parenthèses indiquent les pourcentages sur l'ensemble des occurrences.

Nouvelle	Futur morphologique	Futur simple	Futur antérieur
La Confession	6	5	1
L'Épreuve	3	3	-
Hautot Père et Fils	22	18	4
Histoire d'une Fille de ferme	8	7	1
Marroca	15	14	1
Mouche	6	6	-
Le Parapluie	21	21	-
Une Partie de campagne	10	10	-
La Parure	4	3	1
La Patronne	7	6	1
TOTAL	102 (100,0%)	93 (91,2%)	9 (8,8%)

Tableau 3. Distribution des occurrences du futur morphologique (simple et antérieur)

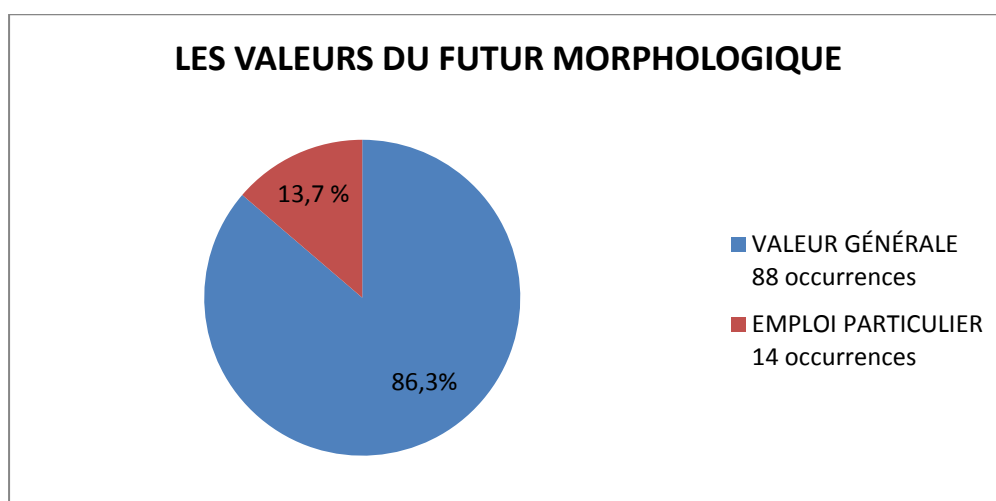
Selon le tableau 3, jusqu'à 91,2% des futurs morphologiques sont des futurs simples, ce qui souligne la rareté du futur antérieur, dont le pourcentage s'élève à 8,8%. En effet, le futur antérieur ne se rencontre que dans six nouvelles sur dix. Si cinq nouvelles présentent chacune une occurrence du futur antérieur, la nouvelle 'Hautot Père et Fils' en présente quatre. Cette nouvelle se caractérise aussi par le nombre le plus élevé de toutes les occurrences du futur, soit 22 occurrences. Le nombre d'occurrences le plus réduit (trois) est présenté par la nouvelle 'L'Épreuve'.

Selon le tableau 3, les occurrences du futur simple forment la majorité absolue. La nouvelle 'Le Parapluie' présente le plus grand nombre d'attestations du futur simple, soit 21 occurrences. Le nombre le plus réduit se rencontre dans les nouvelles 'L'Épreuve' et 'La Parure', chacune en présentant trois.

2.2. Les valeurs du futur morphologique simple et antérieur dans le corpus

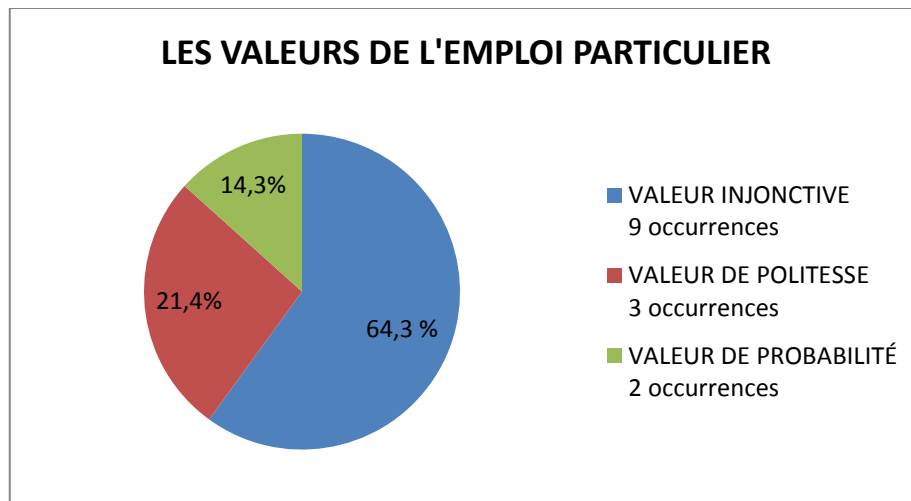
2.2.1. Remarques préliminaires

Le schéma 1 indique la distribution des occurrences de la valeur générale et des valeurs d'emploi particulier. Dans l'ensemble des occurrences de tous les deux temps du futur morphologique, le pourcentage d'occurrences à valeur générale s'élève à 86,3%. Le pourcentage représentant les valeurs d'emploi particulier y est considérablement inférieur, soit de 13,7%.



Schema 1. Les valeurs du futur morphologique simple et antérieur

Les différents types de la catégorie de l'emploi particulier sont élucidés de plus près dans le schéma 2, qui en indique les pourcentages.



**Schéma 2. Les valeurs de l'emploi particulier
des futurs simple et antérieur**

Dans la catégorie de l'emploi particulier, la prédominance de la valeur injonctive est évidente (64,3%). La valeur de politesse (21,4%) et la valeur de probabilité (14,3%) sont considérablement plus rares.

Sur toutes les attestations examinées du futur simple et du futur antérieur, la valeur injonctive ne représente que 8,8%, les deux autres valeurs particulières ne montant qu'à 2,9% et à 2,0% respectivement. Cette distribution est visualisée dans le schéma 3.

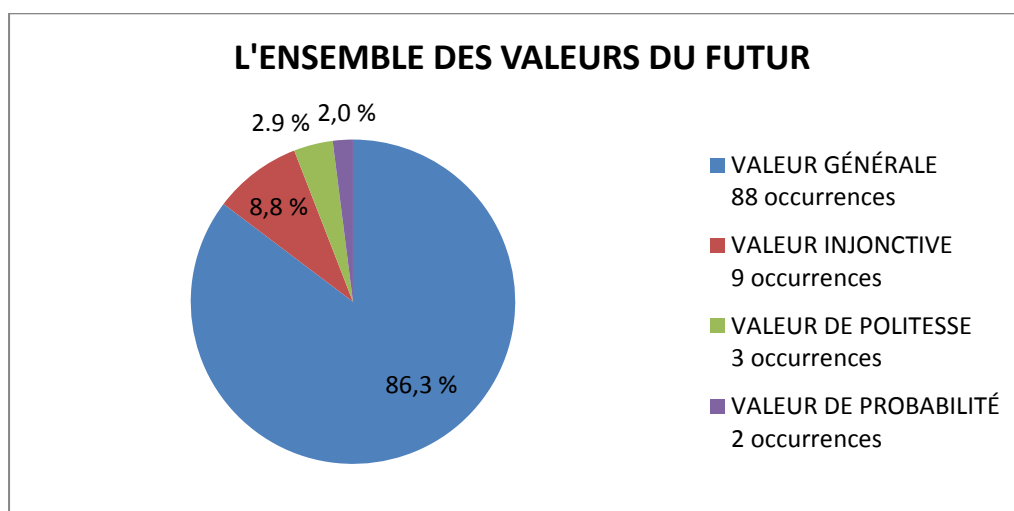


Schéma 3. L'ensemble des valeurs du futur morphologique

Le schéma 4, enfin, indique les valeurs spécifiques du futur morphologique dans le corpus par temps. Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre des occurrences.

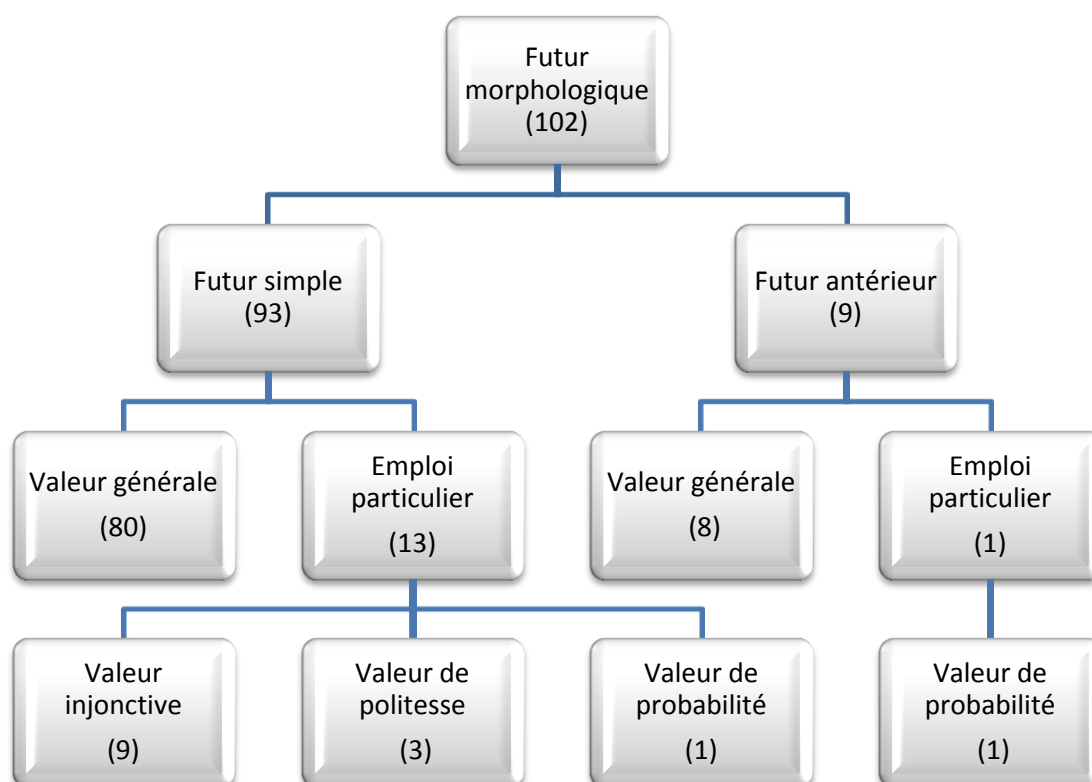


Schéma 4. Les valeurs de l'ensemble du futur morphologique par temps

La prédominance de la valeur générale est donc évidente pour l'intégralité du corpus. Quant à l'emploi particulier du futur simple, le corpus présente les valeurs injonctive, de politesse et de probabilité mais non pas la valeur du futur dans le passé.⁶⁵ En ce qui concerne l'emploi particulier du futur antérieur, notre corpus présente une occurrence de la valeur de probabilité. Notons, par contre, l'absence du futur servant à amplifier le fait futur par rapport à un moment passé et de celui qui présente le fait futur comme accompli.⁶⁶

⁶⁵ Voir ex. 6 p.10.

⁶⁶ Voir ex. 9 et 10 p.11.

2.2.2. Les valeurs du futur simple

Le tableau 4 indique la distribution des attestations de la valeur générale et de l'emploi particulier du futur simple par nouvelle. Est signalé aussi le nombre des occurrences de chaque valeur spécifique d'emploi particulier. Les chiffres entre parenthèses indiquent les pourcentages de l'ensemble des occurrences du corpus entier.

Nouvelle	Valeur générale	Emploi particulier		
		Valeur injonctive	Valeur de politesse	Valeur de probabilité
La Confession	5	-	-	-
L'Épreuve	3	-	-	-
Hautot Père et Fils	13	2	2	1
Histoire d'une Fille de ferme	6	1	-	-
Marroca	13	1	-	-
Mouche	6	-	-	-
Le Parapluie	18	2	1	-
Une Partie de campagne	8	2	-	-
La Parure	2	1	-	-
La Patronne	6	-	-	-
TOTAL	80 (78,4)	9 (8,8)	3 (2,9)	1 (1,0)
		13 (12,7)		

Tableau 4. Classement des attestations du futur simple

Dans le corpus, la fréquence de l'emploi particulier du futur simple est assez réduite, soit de 12,7% de l'ensemble des 102 attestations, tandis que le pourcentage des occurrences du futur simple à valeur générale monte à 78,4%. Dans quatre nouvelles, 'La Confession', 'L'Épreuve', 'Mouche' et 'La Patronne', les emplois particuliers sont absents, ce qui peut s'expliquer par le nombre moins important des attestations du futur simple. Parmi toutes les nouvelles examinées, 'La Confession' et 'La Patronne' sont les nouvelles les plus courtes, ce qui ne manquera pas d'influencer le nombre des attestations. Toutes les catégories ne sont attestées que dans 'Hautot Père et Fils'. Le caractère légèrement plus dialogique de ce texte par rapport aux autres nouvelles peut en être l'explication. L'Injonction, la politesse et la probabilité semblent être plus fréquentes dans le langage dialogique. Une autre raison de

la fréquence du futur simple d'emploi particulier pourrait être la longueur de cette nouvelle, qui est la deuxième dans tout le corpus.⁶⁷

Parmi les occurrences d'emploi particulier du futur simple, la valeur injonctive prime avec neuf occurrences⁶⁸ (69,2% dans cette catégorie), par ex.

26. Vous me **direz** ce qu'il faisait, là-bas, toute la semaine.
(Schmidt *et al.* 1962 : 266)

La valeur de politesse est représentée par trois occurrences (23,1%), par ex.

27. « Vous **avouerez**, Madame, qu'il est bien étonnant que M.Oreille n'ayant rien demandé pour un dégât de cinq cents francs, vienne réclamer une réparation de cinq ou six francs pour un parapluie. » (Schmidt *et al.* 1962 : 451)

La valeur de probabilité se rencontre une fois (7,7%) :

28. Le médecin lui tenait la main. Mais non, mais non, quelques jours de repos seulement, ça ne **sera** rien. (Schmidt *et al.* 1962 : 259)

2.2.3. Les valeurs du futur antérieur

Par rapport au futur simple, le futur antérieur est d'une fréquence moins importante. Le pourcentage de cette catégorie ne monte qu'à 8,8% (voir tableau 3, p. 22 et schéma 3 p. 24). 7,8% des occurrences du futur antérieur présentent la valeur générale, 1,0% la valeur de probabilité. Le futur antérieur se rencontre dans les six nouvelles signalées dans le tableau 5.

⁶⁷ Voir tableau 1 p. 8.

⁶⁸ Voir schéma 4 p. 25.

Nouvelle	Valeur générale	Emploi particulier, valeur de probabilité
La Confession	1	-
L'Épreuve	-	-
Hautot Père et Fils	3	1
Histoire d'une Fille de ferme	1	-
Marroca	1	-
Mouche	-	-
Le Parapluie	-	-
Une Partie de campagne	-	-
La Parure	1	-
La Patronne	1	-
TOTAL	8 (7,8%)	1 (1,0%)

Tableau 5. Distribution des occurrences du futur antérieur

D'après le tableau 5, les occurrences du futur antérieur, déjà peu fréquentes dans l'ensemble des nouvelles, manquent complètement dans quatre nouvelles, à savoir : 'L'Épreuve', 'Mouche', 'Le Parapluie' et 'Une Partie de campagne'. Par contre, la nouvelle 'Hautot Père et Fils' en présente même quatre, par ex.

29. Vas-y tout de suite quand je **serai parti**. (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

La majorité absolue des attestations du futur antérieur représente la valeur générale, ce qui rapproche cette catégorie de celles déjà traitées. L'emploi particulier n'est attesté qu'une seule fois. La seule attestation représente la valeur de probabilité (soit 100,0% dans cette catégorie), par ex.

30. Ah! Ah! cria M. Bermont, il **aura déniché** un lièvre là-dessous. (Schmidt *et al.* 1962 : 258)

2.3. Équivalents finnois du futur morphologique

2.3.1. Remarque préliminaire

L'absence du futur morphologique en finnois, on le sait, est un défi pour le traducteur. Cependant, notre corpus présente de nombreux moyens de traduire les expressions au futur morphologique.

2.3.2. Équivalents du futur simple à valeur générale

Le tableau 6 indique les nombres et les pourcentages des équivalents du futur simple à valeur générale.

Nouvelle ⁶⁹	Indicatif présent	+ Compl. de temps ajouté	+ Auxiliaire modal ajouté	Conditionnel présent	Construction nominale	Impératif présent	Périphrase future, illatif du III ^e infinitif	Verbe au sens futur
La Confession (5) ⁷⁰	1	-	1	3	-	-	-	1
L'Épreuve (3)	2	-	-	1	-	-	-	-
Hautot Père et Fils (13) ⁷¹	10	2	2	-	-	-	-	-
Histoire d'une Filie de ferme (6)	4	-	-	1	1	-	-	-
Marroca (13) ⁷²	6	1	1	6	-	-	-	-
Mouche (6)	3	-	2	-	1	-	-	-
Le Parapluie (18) ⁷³	7	4	4	2	-	1	1	1
Une Partie de campagne (8)	7	-	-	1	-	-	-	-
La Parure (2)	1	-	1	-	-	-	-	-
La Patronne (6) ⁷⁴	3	1	2	1	-	-	-	1
TOTAL (80 + 7⁵ = 87)	44 (50,6%)	8 (9,2%)	13 (14,9%)	15 (17,2%)	2 (2,3%)	1 (1,1%)	1 (1,1%)	3 (3,4%)

Tableau 6. Classement des équivalents du futur simple à valeur général

⁶⁹ Le numéro entre les parenthèses indique le nombre total des occurrences du futur simple à valeur générale.

⁷⁰ L'occurrence : « En refusant de me dire ce que vous avez fait, vous me laisseriez croire à des choses abominables ; et j'y **pense**rai toujours, et je vous en voudrai autant de votre silence que de votre forfait inconnu. Tandis que si vous parlez bien franchement, j'aurai oublié dès demain. » (Schmidt et al. 1962 : 953) *Kun sinä kieltäydyt kertomasta minulle, mitä olet tehnyt, sinä saat minut uskomaan aivan kamalia asioita. Enkä minä voisi koskaan ajatella muuta ja minä viihaisin sinua yhtä paljon kuin puhumattomuutesi kuin sinun tunteettoman pahantekosi vuoksi. Mutta jos sinä kerrot asian suoraan, minä olen jo huomenna unohtanut sen.* (Hakamies – Koskimies 1980 : 235) compte pour deux attestations parce qu'il présente aussi bien l'ajout d'un auxiliaire modal **et** changement du mode (l'indicatif présent rendu par le conditionnel présent).

⁷¹ L'occurrence : *Mets-toi là, tout près, ça sera vite fait, et je serai plus tranquille.* (Schmidt et al. 1962 : 260) *Käyhän siihen ihan lähelle, tämä käy nopeasti, ja sitten minä saan olla rauhassa.* (Suni 1983 : 49) compte pour deux attestations parce qu'il présente aussi bien l'ajout d'un complément de temps **et** l'ajout d'un auxiliaire modal.

⁷² L'occurrence : « Tu **verras** comme je t'aimerais. [SIC] » *T'aimerais [SIC] retentissait à la façon d'un roulement de tambour battant la charge.* » (Schmidt et al. 1962 : 791) **Saisit nähdä**, kuinka minä sinua rakastaisin. *Rrakastaisin [SIC] soi kuin rummulla pärisytety hyökkäysmerkki.* (Hytönen – Ingman 1964 : 73) compte pour deux attestations, cf. la note 70.

⁷³ a) L'occurrence : « Ah! canaille ! canaille ! Tu en as fait exprès ! Mais tu me le payeras ! Tu n'en **auras** plus... » (Schmidt et al. 1962 : 446) *Sinä roisto! Sinä teit sen tahallasi! Mutta sen sinä saat maksaa kalliisti! Sinä saat jäädä ilman sateenvarjoa...* (Hytönen – Ingman 1964 : 299) compte pour deux attestations, parce qu'il présente aussi bien l'ajout d'un auxiliaire modal **et** un verbe au sens futur.

b) L'occurrence : « Alors, Madame, il perdra ses habits, qui valent, certes, davantage. » (Schmidt et al. 1962 : 447) – *Mutta rouva Oreille, silloin hän pilaisi vaatteensa, ja ne maksavat varmasti enemmän.* (Hytönen – Ingman 1964 : 299) compte pour deux attestations, parce qu'il présente aussi bien l'ajout d'un complément de temps **et** changement du mode (l'indicatif présent rendu par le conditionnel présent).

⁷⁴ a) L'occurrence : « [...] Je sais que je **ferai** respecter mon toit, et la réputation de ma maison, entendez-vous ? Je sais... » (Schmidt et al. 1962 : 698) [...] *Minä tiedän, että tahdon pitää taloni ja sen maineen tahrattomana, kuuletteko. [SIC] Minä tiedän...* (Hytönen – Ingman 1964 : 206) compte pour deux attestations, cf. la note 73a).

b) L'occurrence : « Ah ! la canaille ! je vous **revaudrai** ça. » (Schmidt et al. 1962 : 695) *Te kanalla, te vintö! Tämän saatte vielä maksaa.* (Hytönen – Ingman 1964 : 202) compte pour deux attestations, cf. la note 71.

⁷⁵ + 7 indique les attestations comptés pour deux attestations, voir les notes 70-74.

La majorité (50,6%) des équivalents du futur simple à valeur générale est à l'indicatif présent,⁷⁶ par ex.

31a Est-ce que nous **ne nous reverrons** plus? (Schmidt *et al.* 1962 : 270)

31b **Emmekö** me enää **näe** toisiamme? (Suni 1983 : 63)

Le corpus présente 15 équivalents du futur simple au conditionnel présent (17,2%), par ex.

32a « Allons, la mère, allons voir s'il y a encore de la soupe ; moi j'en **mangerai** bien une potée. » (Schmidt *et al.* 1962 : 42)

32b Kuulehan äiti, mennään katsomaan, onko keittoa vielä jäljellä. Minä **söisin** sitä hyvinkin kulhollisen. (Suni 1983 : 95)

Dans l'exemple 32b le conditionnel présent ne comporte pas de nuance future en traduction, il tend plutôt atténuer l'expression.

Le caractère futur des événements est souligné par l'ajout d'un auxiliaire modal (14,9%) et l'ajout d'un complément de temps (9,2%). L'exemple 33b présente les deux moyens :

33a Mets-toi là, tout près, ça sera vite fait, et je **serai** plus tranquille. (Schmidt *et al.* 1962 : 260)

33b Käyhän siihen ihan lähelle, tämä käy nopeasti, ja **sitten** minä **saan olla** rauhassa. (Suni 1983 : 49)

Dans certains cas, le verbe original est rendu par un verbe finnois de sens légèrement différent renvoyant à l'avenir (3,4%), par ex.

34a « Si vous ne me dites rien, nous **serons** fâches pour toujours. » (Schmidt *et al.* 1962 : 953)

34b Ellet sinä kerro minulle mitään, me **jäämme** ikuisiksi vihamiehiksi. (Hakamies – Koskimies 1980 : 235)

⁷⁶ Cf. Härmä 1998 : 79

Il s'agit d'un verbe au sens futur.⁷⁷ Dans l'exemple 34b le verbe français *être* au futur est traduit par le verbe finnois *jääädä* ('rester') au présent. Celui-ci fait référence à l'avenir. Par rapport au verbe *olla* ('être'), ce verbe a une nuance future nettement plus accusée. Notre corpus présente trois attestations semblables de verbes au sens futur. Deux fois le verbe utilisé est *jääädä*. Dans l'exemple 34b se rencontre un verbe simple, tandis que le verbe au sens futur peut aussi être accompagné d'un auxiliaire modal ajouté en traduction, par ex.

35a « (-) Je sais que je **ferai** respecter mon toit, et la réputation de ma maison, entendez-vous ? Je sais... » (Schmidt *et al.* 1962 : 698)

35b (-) Minä tiedän, että **tahdon pitää** taloni ja sen maineen tahrattomana, kuuletteko. [S/C] Minä tiedän... (Hytönen – Ingman 1964 : 206)

Dans l'exemple 35b, le syntagme verbal combinant le verbe *pitää* ('maintenir') régi par l'auxiliaire modal ajouté *tahtoa* ('vouloir'), prend une nuance future.

Deux attestations du futur simple à valeur générale sont traduites par des constructions nominales (2,3%), par ex.

36a Alors il se tut, ne sachant plus que dire ; et Rose le regardait de l'air épouventé d'une personne qui se croit en face d'un assassin et s'apprête à s'enfuir **au moindre geste qu'il fera**. (Schmidt *et al.* 1962 : 33)

36b Sitten isäntä vaikeni, ei tiennyt enää mitä sanoa; ja Rose katseli peljästyneenä kuin ainakin ihminen, joka luulee seisovansa murhaajan edessä ja valmistautuu pakenemaan **tämän vähimmästäkin liikahtuksesta**. (Suni 1983 : 81)

Dans ce-cas-là, le syntagme prépositionnel déterminé par une relative *au moindre geste qu'il fera* est traduite par le syntagme nominal à l'élatif exprimant la cause de la fuite : *tämän vähimmästäkin liikahtuksesta* ('au moindre mouvement de celui-ci'). Comme il s'agit d'un fait non encore survenu, il est censé s'accomplir à l'avenir. Dans le contexte, cette référence à une action future est évidente pour un finnophone.

⁷⁷ Cf. Nordström 1987 : 26-29

L'équivalent finnois comporte un génitif subjectif,⁷⁸ (*tämän* 'de celui/celle-ci', génitif de *tämä* 'celui/celle-ci') indiquant le sujet de l'action exprimé par le nom *liikahdus* ('mouvement'). *Tämän* renvoie anaphoriquement à *murhaaja* ('l'assassin'). Dans le contexte, le geste éventuel appartient à l'avenir. Le cadre chronologique futur est rendu inéquivoque par les verbes *s'apprêter* et son équivalent formel *valmistautua* renvoyant à l'avenir.

L'autre équivalent par une construction nominale comporte un CO total⁷⁹ finnois, qui exprime l'aspect perfectif de l'action :

37a A nous cinq, nous possédions un seul bateau, acheté à grand-peine et sur lequel nous avons ri comme nous **ne rirons plus jamais**. (Schmidt *et al.* 1962 : 1339)

37b Me viisi omistimme yhteisesti työllä ja tuskalla hankitun veneen, jolla olemme nauraneet **elämämme parhaat naurut**. (Hytönen – Ingman 1964 : 228)

La subordonnée *comme* [...] *jamais* est rendue par un syntagme nominal. Dans cet exemple, le CO total *elämämme parhaat naurut naurut* ('les meilleurs rires de notre vie') comporte le nom *naurut* ('les rires') déterminé par l'adjectif épithète *parhaat* ('les meilleurs') et par le nom au génitif pourvu d'un suffixe possessif *elämämme* ('de notre vie'). Même si le CO total exprime le caractère entièrement accompli de l'action de rire, la valeur du futur n'est pas aussi nette que dans la version originale. Le CO total laisse toutefois entendre que les personnes en question ne riront plus de manière aussi enjouée qu'auparavant.

Le sous-corpus finnois présente une périphrase future (v. p. 13) calquée sur la langue suédoise. (1,1%) :

38a « Moi j'ai toujours peur du feu. Oh ! si nous avons jamais un sinistre, ce ne **sera** pas ma faute ! » (Schmidt *et al.* 1962 : 451)

38b Minä olen aina pelännyt tulta. Jos meillä joskus sattuu tulipalo, se ei ainakaan **tule olemaan** minun syytäni. (Suni 1983 : 305)

⁷⁸ Cf. Palomäki 2002 : 331.

⁷⁹ Cf. Palomäki 2002 : 332.

Il s'agit d'une périphrase future calquée sur le suédois, l'autre langue nationale de la Finlande, qui présente la construction *komma att* + l'infinitif ('venir' + infinitif). La périphrase comporte la forme finie du verbe *tulla* 'venir' régissant l'illatif du III^e infinitif actif en –mAAAn.⁸⁰

Une attestation sur 87 (1,1%) est traduite par l'impératif présent :

39a « Cela suffit, Monsieur, les tribunaux **décideront**. » (Schmidt *et al.* 1962 : 449)

39b Tämä riittää, hyvä herra, oikeus **päätäköön** asiasta. (Suni 1983 : 303)

Le mode finnois exprime une injonction de façon plus forte que dans l'original. Comme il s'agit encore une fois d'une action non accomplie, le locuteur finnophone l'interprètera comme future.

2.3.3. Équivalents du futur simple d'emploi particulier

Le tableau 7 indique les équivalents des occurrences du futur simple à valeur injonctive.

⁸⁰ Cette construction exprime typiquement le futur dans la langue parlée suédoise. Clausén dir. 2003 : 625.

Nouvelle ⁸¹	Indicatif présent	+ Auxiliaire modal ajouté	+ Complément de temps ajouté	Impératif présent
Hautot Père et Fils (2)	1	-	-	1
Histoire d'une Fille de ferme (1)	-	-	1	-
Marroca (1)	1	-	-	-
Le Parapluie (2)	1	1	-	-
Une Partie de champagne (2)	-	1	-	1
La Parure (1)	-	1	-	-
TOTAL (9)	3 (33,3%)	3 (33,3%)	1 (11,1%)	2 (22,2%)

Tableau 7. Les équivalents des occurrences du futur simple à valeur injonctive

L'indicatif présent simple est utilisé trois fois (33,3%), par ex.

40a « Demain, avant de te rendre à ton ministère, tu **iras** dans les bureaux de la Maternelle faire constater l'état de ton parapluie et réclamer le paiement. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

40b Huomenna, ennen kuin menet ministeriöön, sinä **käyt** Kotien turvassa ja näytät sateenvarjoasi ja pyydät siitä korvauksen. (Suni 1983 : 300)

Encore trois fois (33,3%), on rencontre un auxiliaire modal ajouté, par ex.

41a « Ah! canaille ! canaille ! Tu en as fait exprès ! Mais tu me le **payeras** ! Tu n'en auras plus... » (Schmidt *et al.* 1962 : 446)

41b Sinä roisto! Sinä teit sen tahallasi! Mutta sen sinä **saat maksaa** kalliisti! Sinä saat jäädä ilman sateenvarjoa... (Suni 1983 : 299)

L'impératif présent est utilisé dans deux cas sur neuf (22,2%), par ex.

42a « Vous **apporterez** deux litres et une bonne bouteille de bordeaux. » (Schmidt *et al.* 1962 : 374)

⁸¹ Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total des occurrences du futur simple à valeur injonctive.

42b **Tuokaa** kaksi litraa pöytäviiniä ja pullo bordeauxia. (Suni 1983 : 11)

Une fois (11,1%) on rencontre un complément de temps ajouté :

43a « Eh bien, je t'épouserai, puisque c'est ça. » Mais elle ne croyait plus à ses promesses. «Tout de suite, dit-elle ; tu **feras** publier les bans. » (Schmidt *et al.* 1962 : 27)

43b - No hyvä, minä nain sinut, kun asia kerran on niin. Mutta tyttöpä ei enää uskonutkaan hänen lupauksiinsa. - Heti, hän sanoi, - **otat** kuulutukset **heti**. (Suni 1983 : 73)

Notons l'anaphore du complément de temps *heti* ('tout de suite'), qui souligne le caractère injonctif de la phrase (v. p. 44).

Dans la catégorie du futur simple à valeur de politesse indiquée dans le tableau 8 (v. ci-dessous p. 37), deux occurrences (66,7%) sont traduites par un verbe régi par un auxiliaire modal, par ex.

44a « Vous **avouerez**, Madame, qu'il est bien étonnant que M.Oreille n'ayant rien demandé pour un dégât de cinq cents francs, vienne réclamer une réparation de cinq ou six francs pour un parapluie. » (Schmidt *et al.* 1962 : 451)

44b Teidän **täytyy tunnustaa**, rouva, että on melko hämmästyttävää herra Oreillen taholta olla ensin pyytämättä korvausta viidensadan frangin vahingosta ja nyt vaatia meitä suorittamaan viisi tai kuusi frangia sateenvarjon korjauksesta. (Hytönen – Ingman 1964 : 304)

Un équivalent (33,3%) est à l'indicatif présent :

45a « Tant que vous **voudrez**, surtout dans les fonds du Puysatier. » (Schmidt *et al.* 1962 : 258)

45b Niin paljon kuin **tahdotte**, etenkin le Puysatierin laaksossa. (Suni 1983 : 46)

Nouvelle ⁸²	Indicatif présent	+ Auxiliaire modal ajouté
Hautot Père et Fils (2)	1	1
Le Parapluie (1)	-	1
TOTAL (3)	1 (33,3%)	2 (66,7%)

Tableau 8. Les équivalents du futur simple à valeur de politesse

Le seul équivalent du futur simple à valeur de probabilité est une locution à la copule *olla* ('être') supprimée. La valeur temporelle n'en est pas déterminée.

46a Le médecin lui tenait la main. « Mais non, mais non, quelques jours de repos seulement, ça ne **sera** rien. » (Schmidt et al. 1962 : 259)

46b Lääkäri piteli häntä kädestä. Ei suinkaan, ei suinkaan, vain muutaman päivän lepo, **eihän tämä mitään**. (Suni 1983 : 48)

L'équivalent finnois *eihän tämä mitään*, qui rend *ça ne sera rien*, est une expression idiomatique.

2.3.4. Équivalents du futur antérieur à valeur générale

Le tableau 9 indique les équivalents du futur antérieur représentant la valeur générale.

Nouvelle ⁸³	Indicatif présent	Indicatif parfait	+ Complément de temps ajouté	Construction nominale	Expression idiomatique
La Confession (1)	-	1	-	-	-
Hautot Père et Fils (3)	1	1	-	-	1
Histoire d'une Fille de ferme (1)	-	-	1	-	-
Marroca (1)	1	-	-	-	-
La Parure (1)	1	-	-	-	-
La Patronne (1)	-	-	-	1	-
TOTAL (8)	3 (37,5%)	2 (25,0%)	1 (12,5%)	1 (12,5%)	1 (12,5%)

Tableau 9. Classement des équivalents du futur antérieur à valeur générale

⁸² Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total des occurrences du futur simple à valeur de politesse.

⁸³ Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total des occurrences du futur antérieur à valeur générale.

L'indicatif présent est l'équivalent le plus fréquent (37,5%) dans ce groupe, par ex.

47a « Oui, quand mon mari **sera parti**, tu viendras dormir à sa place. » (Schmidt *et al.* 1962 : 790)

47b Niin, kun mieheni **menee** pois, sinä tulet nukkumaan hänen paikalleen. (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

La fréquence de l'indicatif parfait est plus rare (25,0%) :

48a Quand vous **serez parti**, je ne sais pas ce que je deviendrai. (Schmidt *et al.* 1962 : 267)

48b Kun te **olette lähtenyt**, en tiedä, miten minun käy. (Suni 1983 : 60)

Le corpus comprend un seul équivalent du futur antérieur à l'indicatif parfait avec un complément de temps ajouté (12,5%) :

49a « Moi aussi, j'aurai à te parler quand tu **seras revenue**. » (Schmidt *et al.* 1962 : 31)

49b Minullakin on sinulle puhuttavaa **sitten** kun **olet palannut**. (Suni 1983 : 79)

Cette catégorie présente une construction nominale (12,5%) :

50a « Il **sera aimé** peu ou beaucoup, qu'importe ? » (Schmidt *et al.* 1962 : 695)

50b **Paljon vai vähän**, mitä sillä on väliä? (Hytönen – Ingman 1964 : 202)

Se rencontre aussi une expression idiomatique à valeur future. (12,5%) :

51a « Vas-y tout de suite quand je **serai parti**. » (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

51b Mene sinne heti, kun **minusta aika jättää**. (Suni 1983 : 50)

La locution met en évidence une nuance future en renvoyant au moment où le locuteur sera décédé. (v. ex. 20b p. 15).

2.3.5. Équivalents du futur antérieur d'emploi particulier

Le corpus présente une seule occurrence du futur antérieur de l'emploi particulier à valeur de probabilité traduite par l'indicatif parfait (100,0%)

52a « Ah! Ah! cria M. Bermont, il **aura déniché** un lièvre là-dessous. » (Schmidt *et al.* 1962 : 258)

52b Voi, voi sitä lurjusta, huusi herra Bermont, nyt se **on ajanut** sieltä jäniksenkin ! (Suni 1983 : 47)

La valeur de probabilité de la phrase 52a n'est pas transmise dans la phrase 52b. La traduction finnoise présente le fait comme certain.

2.4. Conclusion intermédiaire sur les équivalents finnois du futur morphologique

2.4.1. Remarques préliminaires

Ont été analysés les équivalents des valeurs et des temps différents du futur morphologique. Les schémas 5 et 6 (p. 40 et 41) indiquent la distribution des équivalents de l'ensemble du corpus finnois. La distribution des équivalents des quatre groupes les plus importants est présentée dans le schéma 5, et celle des six groupes d'équivalents moins fréquents dans le schéma 6. Les chiffres entre parenthèses indiquent la quantité des attestations.

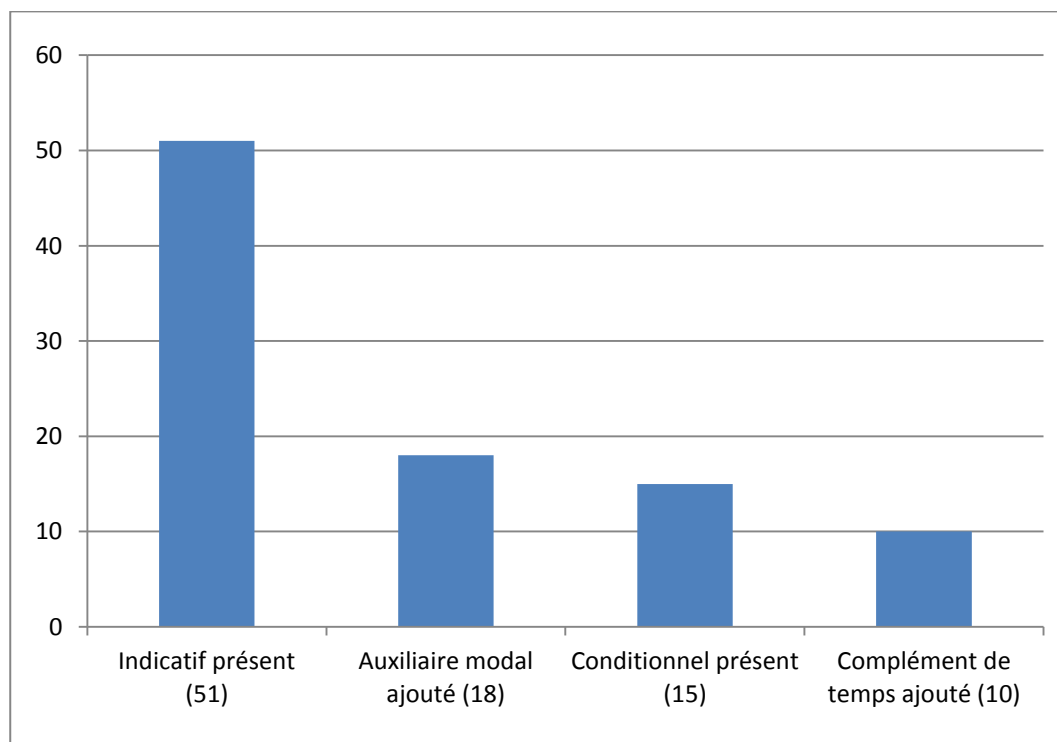


Schéma 5. Les groupes des équivalents finnois les plus fréquents (1-4)

La prédominance de l'indicatif présent (v. ex. 11a p. 11) est évidente dans le corpus, à titre de 51/109 attestations (soit 46,8%). Le groupe des auxiliaires modaux ajoutés (v. ex. 33b p. 31, 18/109 attestations, soit 16,5%) et celui des attestations au conditionnel présent (v. ex. 32b p. 31, 15/109 attestations, soit 13,8%) suivent de loin ce premier groupe. Le quatrième groupe comporte les équivalents présentant un complément de temps ajouté (v. ex. 33b p. 31, 10/109 attestations, soit 9,2%).⁸⁴ Ces groupes précèdent de loin les six groupes du schéma 6.

NB A = indicatif parfait, B = impératif présent, C = construction nominale, D = verbe au sens futur, E = expression idiomatique au sens futur, F = périphrase future, illatif du III^e indicatif.

⁸⁴ Pour les groupes des équivalents comportant un complément de temps ajouté et un auxiliaire modal ajouté du schéma 5, v. p. 44-49.

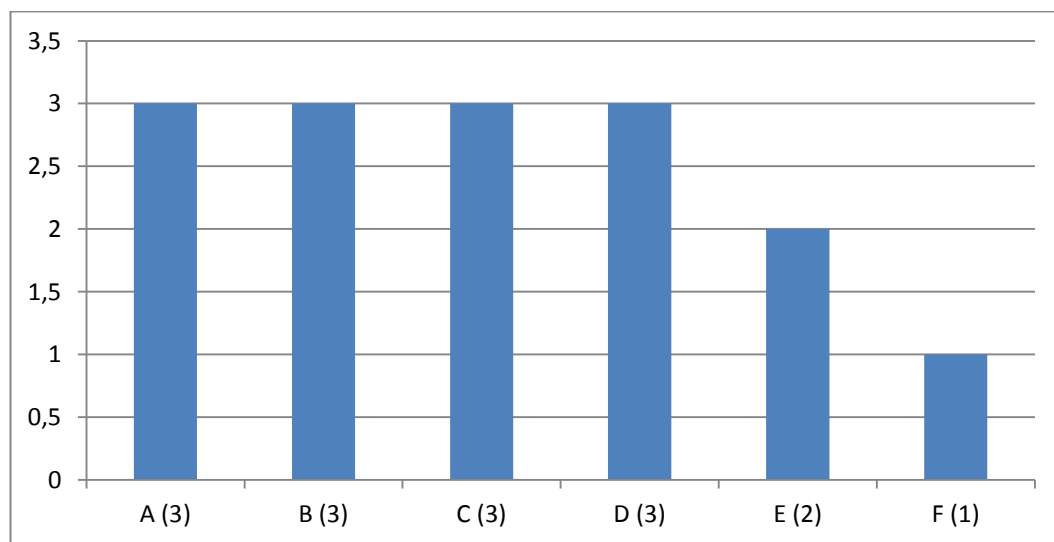


Schéma 6. Les groupes d'équivalents finnois les moins fréquents (5-10)

Les groupes d'équivalents comportant un verbe à l'indicatif parfait (v. ex. 48b p. 38), à l'impératif présent (v. ex. 39b p. 34), une construction nominale (v. ex. 36b p. 32) et un verbe au sens futur (v. ex. 34b p.31) présentent trois occurrences chacun. Les groupes numériquement les moins importants sont celui des expressions idiomatiques (deux attestations, v. ex. 51b p. 38) et celui des périphrases futures à l'illatif du III^e infinitif (une seule attestation, v. ex. 38b p. 33).

2.4.1. Équivalents comportant un complément de temps ajouté

Les compléments de temps ajoutés rencontrés dans notre corpus finnois sont présentés dans le tableau 10.

Complément de temps ajouté	Nombre des attestations	Temps du futur des occurrences originales ⁸⁵	Valeurs du temps des occurrences originales
sitten	5	futur simple (4) futur antérieur (1)	valeur générale
silloin ⁸⁶	1	futur simple	valeur générale
vielä ⁸⁷	2	futur simple	valeur générale
heti	1	futur simple	emplois particulier, valeur injonctive
enää	1	futur simple	valeur générale

Tableau 10. Les compléments de temps ajoutés

Selon le tableau 10, neuf sur dix compléments ont été ajoutés aux équivalents du futur simple, un complément à un équivalent du futur antérieur. Le complément circonstanciel du temps *sitten* ('ensuite', 'puis'), utilisé cinq fois dans le corpus, est le plus fréquent. (v. ex. 12a p. 12). Une fois ce complément est accompagné de deux particules enclitiques différentes, *-pä* et *-hän* agglutinées :⁸⁸

53a Puis, tout à coup, comme les poltrons qui deviennent cranes, elle prit sa résolution. « J'irai, **et nous verrons bien.** » (Schmidt *et al.* 1962 : 448)

53b Sitten hän yhtäkkiä, uhkarohkean pelkurin tavoin teki päätöksensä. – Minä menen. **Sittenpä hän nähdään!** (Hytönen – Ingman 1964 : 301)

Les particules *-pA* et *-hAn*⁸⁹ ajoutent une nuance particulière au mot auquel elles sont rattachées.⁹⁰ La particule *-pA* intensifie le sens, tandis que *-hAn* sert

⁸⁵ Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d'attestations.

⁸⁶ Accompagné de changement du mode ; conditionnel présent.

⁸⁷ Une de deux attestations accompagnée d'un auxiliaire modal ajouté.

⁸⁸ Cf. Hakulinen *et al.* 2004 : 158-159.

⁸⁹ Hakulinen *et al.* 2004 : 154-155, La notation *A* renvoie à la réalisation de la voyelle comme soit antérieure [æ], soit postérieure [ɑ] selon les règles de l'harmonie vocalique. Celle-ci est un phénomène d'assimilation vocalique, particulièrement important dans les langues finno-ougriennes et en turc, déterminant par ex. le degré d'ouverture de tous les sons vocaliques d'un segment phonologique. Ainsi, en finnois, la présence des voyelles antérieures [æ] et [ɛ] d'une part, et des voyelles postérieures [ɑ] et [ɔ] de l'autre, conditionnent non seulement le vocalisme

à l'atténuer. Elle contribue à rendre plus polie une question et moins strict un ordre. Dans les phrases déclaratives, elle renvoie à une constatation antérieure. Dans l'ex. 53b, le complément circonstanciel du temps *sittenpähän* présente toutes les deux particules. Si la particule *-pä* sert à intensifier le sens de *sitten*, correspondant à *bien*, la particule *-hän* renvoie à un fait antérieur motivant l'action, reprenant la conjonction *et*.

Le corpus présente deux cas du complément *vielä* ('encore') ajouté, par ex.

54a Le tour des Mauricaudes **viendra** sans doute, car j'en ai vu déjà plusieurs qui m'ont donné quelque envie de me tremper en cette encre ; mais je suis tombé pour mon début sur quelque chose de mieux et de singulièrement original. (Schmidt *et al.* 1962 : 785)

54b Epäilemättä **tulee vielä** tummienkin vuoro, sillä olen nähnyt muutamia maurilaisnaisia, jotka ovat antaneet minulle melkoisen halun kastaa itseni tähän musteeseen, mutta jo alkajaisiksi tieleni osui jotain parempaa ja hyvin omalaatuista. (Hytönen – Ingman 1964 : 66)

Le verbe *venir* au futur simple, *viendra*, est traduite par le présent *tulee* du verbe correspondant finnois, *tulla*. Le complément ajouté, *vielä* ('encore') renforce le sens futur de la phrase finnoise. C'est également le cas de l'ex. 55b :

55a « Ah ! la canaille ! je vous **revaudrai** ça. » (Schmidt *et al.* 1962 : 695)

55b Te kanalja, te vintiö! Tämän **saatte vielä maksaa**. (Hytönen - Ingman 1964 : 202)

Le complément ajouté *vielä* fait référence à un temps futur non défini.

Notre corpus présente un équivalent comportant un complément de temps répété :

du radical mais aussi celui de la désinence (par ex. -ssa : *talo-ssa* ; *metsä-ssä*), Dubois *et al.* 2007 : 230, s. v. 'harmonie vocalique'.

⁹⁰ Le terme finnois est *sävyartikkeli* ('particule comportant une nuance'), Hakulinen *et al.* 2004 : 155.

56a « Eh bien, je t'épouserai, puisque c'est ça. » Mais elle ne croyait plus à ses promesses. «**Tout de suite**, dit-elle ; tu **feras** publier les bans. » (Schmidt *et al.* 1962 : 27)

56b - No hyvä, minä nain sinut, kun asia kerran on niin. Mutta tyttöpä ei enää uskonutkaan hänen lupauksiinsa. - **Heti**, hän sanoi, - **otat** kuulutukset **heti**. (Suni 1983 : 73)

L'adverbe *heti* ('tout de suite'), placé en tête de phrase dans le respect de l'ordre des mots de l'original, est répété à la fin de la phrase finnoise. L'emploi de l'anaphore sert à rendre plus efficace l'injonction, exprimée en français par le futur injonctif. Dans la phrase finnoise, il rend plus explicite et emphatique le commandement.

L'adverbe *enää* ('ne plus'), attesté une fois dans le corpus, est ajouté à l'occasion d'une phrase négative :

57a « Alors, il prendra un parapluie de cuisine, je ne lui en **donnerai** pas un nouveau en soie. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

57b - No sitten hän saa ottaa keittiösateenvarjon. Silkkistä minä en **enää** hänelle **anna**. (Hytönen – Ingman 1964 : 300)

Il sert à marquer la continuité dans la traduction finnoise.

2.4.2. Équivalents comportant un auxiliaire modal ajouté

Le tableau 11 indique les auxiliaires modaux finnois ajoutés dans la traduction des occurrences du futur morphologique. Toutes les 18 occurrences comportant un auxiliaire modal ajouté correspondent à des occurrences au futur simple de l'original.

L'auxiliaire ajouté	Nombre des attestations	Modes et temps ⁹¹	Valeurs des occurrences originales ⁹²
<i>saada</i> (‘obtenir’, ‘prendre’)	9	ind. présent (8) cond. présent (1)	valeur générale (8) emp.part. valeur injonctive (1)
<i>voida</i> (‘pouvoir’)	4	ind. présent (3) cond. présent (1)	val.générale (2) emp. part. valeur injonctive (1) emp. part. valeur de politesse (1)
<i>aikoa</i> (‘avoir l’intention de’)	2	ind. présent	valeur générale
<i>sopia</i> (‘convenir’)	1	ind. présent	emp.part. valeur injonctive
<i>täytyä</i> (‘devoir’)	1	ind. présent	emp. part. valeur de politesse
<i>tahtoa</i> (‘vouloir’)	1	ind. présent	valeur générale

Tableau 11. Les auxiliaires modaux ajoutés

Selon le tableau 11, l’auxiliaire *saada* (‘obtenir’, ‘prendre’) est le plus fréquent dans notre corpus, qui en présente neuf. Huit attestations du verbe *saada* sont à l’indicatif présent, par ex.

58a Et puis tu **verras**... [...] (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

58b Ja sitten **saat nähdä**... [...] (Suni 1983 : 51)

Une seule attestation est au conditionnel présent :

59a « Tu **verras** comme je t’aimerrai. » [S/C] (Schmidt *et al.* 1962 : 791)

59b **Saisit nähdä**, kuinka minä sinua rakastaisin. (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

L’équivalent de l’exemple 58b exprime un futur inévitable. Le fait est perçu comme un événement certain à l’avenir, à l’instar d’une promesse. L’exemple 59b, grâce au mode conditionnel, comporte par contre une proposition. Le conditionnel sert à disposer et à convaincre. Pour un finnophone, la connexion à l’avenir est évident dans tous les deux exemples 58b et 59b.⁹³

⁹¹ Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d’attestations de mode ou de temps.

⁹² Le chiffre entre parenthèses indique le nombre d’attestations de valeur.

⁹³ Le caractère futur est révélé par le contexte : 58a –Tu comprends ? –Oui, père. –Tu promets ? –Oui, père. –Tu jures ? –Oui, père. –Je t’en prie, je t’en supplie, fils, n’oublie pas. J’y tiens. –Non, père. –Tu iras toi-même. je veux que tu t’assures de tout. –Oui, père. –**Et puis tu**

Il semble intéressant que dans le corpus, l'auxiliaire *saada* ('obtenir, prendre') ait été ajouté trois fois à un équivalent du verbe *voir*. L'expression *saa nähdä* ('on verra bien / on va voir') peut être considérée comme une expression figée qui fait référence à l'avenir.

Une des occurrences traduites par un équivalent comportant le verbe *saada* ajouté représente l'emploi particulier à valeur injonctive :

60a « Ah! canaille ! canaille ! Tu en as fait exprès ! Mais tu me le **payeras** ! Tu n'en auras plus... » (Schmidt *et al.* 1962 : 446)

60b Sinä roisto! Sinä teit sen tahallasi! Mutta sen sinä **saat maksaa** kalliisti! Sinä saat jäädä ilman sateenvarjoa... (Hytönen – Ingman 1964 : 299)

Dans ce cas-là, *saat maksaa kalliisti* ('il faudra que tu paies un prix élevé') exprime une commande affective, un ordre même menaçant, référant sans aucun doute à l'avenir.

Tous les autres équivalents comportant le verbe *saada* correspondent à des occurrences à la valeur générale dans le texte original (voir ex. 33b p. 31).

L'auxiliaire *voida* ('pouvoir'), est rencontré dans le corpus quatre fois, dont trois à l'indicatif présent, par ex.

61a [...] je ne me **consolerais** jamais. (Schmidt *et al.* 1962 : 1346)

61b [...] mikään ei **voi** minua enää **lohduttaa!** (Hytönen – Ingman 1964 : 237)

et une au conditionnel présent :

verras... tu verras ce qu'elle t'expliquera. Moi, je ne peux pas te dire plus. C'est juré ? –Oui, père. (Schmidt *et al.* 1962 : 261-262) –Ymmärrtätkö? –Ymmärrän, isä. –Lupaatko? –Lupaan, isä. Vannotko? –Vannon, isä. –Pyydän sinua, rukoilen sinua, poika, älä unohda. Tämä on minulle tärkeää. –En unohda, isä. –Menet sinne itse. Tahdon sinun varmistavan kaiken. –Menen, isä. –**Ja sitten saat nähdä**... näet mitä hän selittää sinulle. Minä en voi kertoa sinulle enempää. Lupaatko? (Suni 1983 : 51) 59a Je n'ai, en effet, aucun goût pour les rendez-vous sous un toit conjugal; ce sont là des souricières où sont toujours pris les imbéciles. Mais elle me pria, me supplia, pleura même, ajoutant : « **Tu verras comme je t'aimerrai.** » [S/C] (Schmidt *et al.* 1962 : 791) Minulla ei tosiaan ole mitään halua järjestää tapaamisia aviollisiin makuuhuoneisiin; ne ovat hiirenloukkuja, joihin typerykset aina tarttuvat. Mutta hän pyysi ja rukoili, itkikin ja sanoi vielä: **-Saisit nähdä, kuinka minä sinua rakastaisin.** (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

62a En refusant de me dire ce que vous avez fait, vous me laisseriez croire à des choses abominables ; et j'y **penserai** toujours, [...] (Schmidt *et al.* 1962 : 953)

62b Kun sinä kieltäydyt kertomasta minulle, mitä olet tehnyt, sinä saat minut uskomaan aivan kamalia asioita. Enkä minä **voisi** koskaan **ajatella** muuta [...] (Hakamies – Koskimies 1980 : 235)

L'emploi du conditionnel pour exprimer le temps remonte au sens premier du mode, vu qu'une condition précède toujours une conséquence.⁹⁴ Dans l'ex. 62a, la construction au gérondif pose la condition, tandis que la première phrase finie, au conditionnel, en présente la première conséquence. La phrase au futur, détachée par une pause mais se rattachant à ce qui précède immédiatement, en présente une ultérieure. Quant à l'équivalent finnois, le contenu de la construction au gérondif de l'original est exprimé par une subordonnée temporelle⁹⁵ en *kun* ('quand'). Cette dernière conjonction présente une nette nuance causale. La première principale, à l'indicatif présent, et la deuxième, au conditionnel présent, expriment les conséquences qui en découlent.

La première phrase finnoise désigne une certitude plus forte que la phrase française en utilisant l'indicatif à la place du conditionnel dans l'expression *saat uskomaan* ('tu fais croire') au lieu du conditionnel de l'original, *laisseriez croire*. Dans la phrase finnoise, la locutrice considère comme sûre la conséquence de l'action de son mari, ce qui n'est pas le cas de la phrase originale.

Une occurrence à la valeur de politesse du futur morphologique est traduite au moyen de l'ajout de l'auxiliaire modal *voida* avec l'ajout de la particule clitique *-hän* :

63a Malgré la peine, faut bien vivre, vous ne me **refuserez** pas ça ! (Schmidt *et al.* 1962 : 267)

63b Tuskasta huolimatta täytyy elää, **ettehän** te sitä **voi kieltää!** (Suni 1983 : 59-60)

⁹⁴ Hakulinen *et al.* 2004 : 1080.

⁹⁵ Cf. Hakulinen *et al.* 2004 : 1081.

Il s'agit d'une particule clitique utilisée dans des commandes à l'impératif.⁹⁶ Servant à atténuer l'ordre ou le conseil, elle réfère à quelque chose de connu. Elle comporte souvent une nuance condescendante. Cette particule s'utilise typiquement soit entre des locuteurs socialement égaux, soit dans le cas où un locuteur hiérarchiquement supérieur s'adresse à un inférieur.⁹⁷

Dans la nouvelle 'Hautot Père et Fils', la phrase de l'exemple 63a est prononcée par une maîtresse secrète du père Hautot, récemment décédé. Pour consoler le fils du défunt, la femme l'encourage à continuer à vivre en allant au devant de toute objection par l'exclamation au futur *vous ne me refuserez pas*. Le verbe au futur est rendu en finnois par un verbe à l'indicatif négatif pourvu de la particule *-hän*,⁹⁸ qui exprime la même nuance de conclusion présentée comme inéluctable.

Le corpus présente deux équivalents au verbe *aikoa* ('avoir l'intention de'), par ex.

64a Je ne vous **ferai** point le portrait de mes camarades. (Schmidt *et al.* 1962 : 1339)

64b En **aio** tarkemmin kuvailla teille tovereitani. (Hytönen – Ingman 1964 : 228)

Grâce au sens de *aikoa*, la référence au futur est incontestable.

L'auxiliaire *sopia* ('convenir'), attesté une fois dans le corpus, présente une valeur injonctive :

65a Eh bien ! madame Dufour, cela te va-t-il ? **Te décideras**-tu à la fin ? (Schmidt *et al.* 1962 : 372)

65b No niin, rouva Dufour, käykö laatuun? Joko **sopii** päättää? (Suni 1983 : 9)

Il s'agit d'une demande ironique servant à accélérer la prise de décision de l'allocutaire.

⁹⁶ Hakulinen *et al.* 2004 : 1580.

⁹⁷ Hakulinen *et al.* 2004 : 1581.

⁹⁸ Hakulinen *et al.* 2004 : 1580-1582.

Selon le tableau 11, aussi bien les auxiliaires *täytyä*⁹⁹ ('devoir') et *tahtoa*¹⁰⁰ ('vouloir') ont été ajoutés une fois chacun.

2.4.3. Équivalents répartis selon les traducteurs du corpus

Dix sur les 102 occurrences du futur morphologique du corpus sont présentées par les nouvelles traduites par Reino Hakamies, 49 par Elina Hytönen et 43 par Annikki Suni. Les nombres des équivalents (11, 53 et 45) s'expliquent par sept occurrences comptant chacune pour deux attestations.¹⁰¹ Le tableau 12 indique les équivalents utilisés par chaque traducteur.

Équivalent ↓	Traducteur →	Hakamies (1960) ¹⁰²	Hytönen (1964)	Suni (1983)	Total
L'indicatif présent		3	22	26	51
L'indicatif parfait		1	0	2	3
Compl. de temps ajouté		0	6	4	10
Auxiliaire modal ajouté		3	11	4	18
Conditionnel présent		3	9	3	15
Impératif présent		0	1	2	3
Construction nominale		0	2	1	3
Illatif du 3 ^{ème} infinitif		0	1	0	1
Verbe au sens futur		1	2	0	3
Expression idiomatique		0	0	2	2
Nombre des occurrences		10	49	43	102
Nombre des équivalents		11	53	45	109

Tableau 12. Équivalents répartis selon les traducteurs du corpus

Les traductions de Hakamies et de Hytönen furent publiées en 1960 et en 1964, tandis que celles de Suni y sont de deux décennies postérieures (1983). (v.

⁹⁹ Voir ex. 44b p. 36.

¹⁰⁰ Voir ex. 35b p. 32.

¹⁰¹ Deux équivalents s'y rencontrent en même temps, v. tableau 6 p. 30.

¹⁰² L'année de la traduction originale.

tableau 2, p. 8). Le tableau 12 ne permet pas d'identifier une diversification chronologique de la typologie des équivalents.

C'est Suni qui utilise le plus souvent l'indicatif présent (26/45 équivalents, soit 57,8%). La moyenne de tous les trois traducteurs est de 51/109, soit 46,8%. C'est également Suni qui privilégie l'emploi d'expressions idiomatiques (2/2, soit 100,0%). En général, les équivalents rencontrés chez cette traductrice présentent une distribution assez homogène.

Quant aux équivalents chez Hytönen, un auxiliaire modal ajouté (11/53, soit 20,8%) est plus fréquent que dans l'ensemble du corpus, (18/109, soit 16,5%). La fréquence du conditionnel présent est légèrement plus importante chez Hytönen (9/53, soit 17,0%) que dans l'ensemble du corpus (15/109, soit 13,8%).

C'est Hakamies qui présente le nombre le plus réduit d'équivalents différents, ne se servant que de cinq alternatives sur les dix rencontrées dans le corpus, à la différence de Suni et de Hytönen (huit chacune). Ce résultat peut remonter au nombre plus réduit de nouvelles traduites par Hakamies.

Les différences décrites ci-dessus peuvent remonter soit au hasard, soit à des choix stylistiques de traducteurs individuels. Une comparaison des versions finnoises d'une série de mêmes nouvelles traduites par des traducteurs différents permettrait sans doute d'identifier d'éventuelles constantes.

Le corpus présente des phrases comportant plus d'un verbe au futur, par ex. :

66a « Tu verras comme je t'**aimerrrai**. [S/C] » T'**aimerrrai** [S/C] retentissait à la façon d'un roulement de tambour battant la charge. » (Schmidt *et al.* 1962 : 791)

66b Saisit nähdä, kuinka minä sinua **rakastaisin**. **Rrakastaisin** [S/C] soi kuin rummulla pärisytetty hyökkäysmerkki. (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

Dans un tel cas, la forme de l'équivalent choisi pour la première occurrence de la phrase sera souvent répétée encore pour la deuxième, ce qui peut influencer sur les résultats d'une étude à un corpus relativement réduit comme le nôtre.

En examinant l'ensemble des traductions des phrases au futur, nous pouvons constater que les équivalents à l'indicatif transfèrent moins de nuances ou de subtilité par rapport à des traductions, qui comportent par ex. des éléments ajoutés. Les équivalents finnois à l'indicatif pur (présent ou parfait) peuvent être interprétés comme aspirant à un style doux et discret. Par contre, les éléments ajoutés et les autres modifications choisis par traducteur peuvent donner l'impression d'un style vivant et versatile.

Les équivalents à l'indicatif sont proportionnellement plus importants dans les traductions de Suni, dont 62,2% présentent l'indicatif pur. Par contre le pourcentage chez Hytönen est de 41,5% et chez Hakamies de 36,4%. La comparaison des styles des traducteurs par rapport à ces pourcentages risque cependant de ne pas fournir de résultats fiables à cause des proportions divergentes de textes de chaque traducteur.

Selon le tableau 12 à la p. 49, tous les trois traducteurs ont utilisé des moyens très variables pour identifier la traduction appropriée exprimant le temps futur de l'original. La grande variété des équivalents finnois utilisés à côté de l'indicatif est ressortie dans notre étude.

3. CONCLUSION

Nous avons étudié les 102 occurrences du futur morphologique et leurs équivalents finnois dans un corpus constitué par dix nouvelles de Guy de Maupassant ('Une Partie de Campagne' 1881, 'Histoire d'une Fille de ferme' 1881, 'Marroca' 1882, 'La Confession' 1884, 'Le Parapluie' 1884, 'La Parure' 1884, 'La Patronne' 1884, 'Hautot Père et Fils' 1889, 'L'Épreuve' 1889 et 'Mouche' 1890) et par les traductions de Reino Hakamies ('Tunnustus' et 'Koru' 1960,) d'Elina Hytönen ('Marroca', 'Sateenvarjo', 'Vuokraemäntä' et 'Kärpänen' 1964) et d'Annikki Suni ('Huviretki', 'Maalaispiian tarina', 'Isä ja poika Hautot' et 'Koe' 1983). Les occurrences des deux temps du futur morphologique, le futur simple (93 attestations) et le futur antérieur (9 attestations), ont été classées selon la catégorisation sémantique de Grevisse.¹⁰³

Le futur morphologique à valeur générale prime dans le corpus, soit 86,3% de toutes les attestations. Parmi les occurrences du futur d'emploi particulier, la valeur injonctive est la plus fréquente par rapport à la valeur de politesse ou celle de probabilité. Les pourcentages des valeurs particulières par rapport à l'ensemble des occurrences sont de 8,8%, de 2,9% et de 2,0%.

En ce qui concerne les équivalents finnois du futur simple à valeur générale, la majorité (50,6%) est formée par l'indicatif présent en conformité avec notre hypothèse initiale. Les autres équivalents de ce temps sont le conditionnel présent (17,2%), l'ajout d'un auxiliaire modal (14,9%) l'ajout d'un complément de temps (9,2%), le verbe au sens future (3,4%), la construction nominale (2,3%), l'impératif présent (1,1%) et la périphrase future à l'illatif du III^e indicatif (1,1%). Quant à la valeur injonctive, les équivalents sont l'indicatif présent (33,3%), l'ajout d'un auxiliaire modal (33,3%), l'impératif présent (22,2%) et l'ajout d'un complément de temps (11,1%). Les équivalents du futur simple à la valeur de politesse sont l'ajout d'un auxiliaire modal (66,7%) et l'indicatif présent (33,3%). La valeur de probabilité est traduite par une expression idiomatique (100,0%),

¹⁰³ Voir p. 9-11.

La série d'équivalents du futur antérieur à valeur générale est divisée comme suit : l'indicatif présent (37,5%) et l'indicatif parfait (25,0%) priment, suivis par le complément de temps ajouté (12,5%), la construction nominale (12,5%) et l'expression idiomatique (12,5%). Une des occurrences représente l'emploi particulier de valeur de probabilité. L'équivalent finnois en est à l'indicatif parfait (100%).

Quant aux compléments de temps ajoutés, le complément circonstanciel *sitten* ('ensuite', 'puis') est le plus fréquent dans le corpus (cinq sur dix occurrences, soit 50,0%). En ce qui concerne les auxiliaires modaux ajoutés, les attestations du verbe *saada* ('obtenir', 'prendre') sont les plus nombreuses (neuf sur 18 occurrences, soit 50,0%).

Nous n'avons pas pu identifier de différences entre équivalents selon les traducteurs ou selon les années de parution, ce qui peut remonter à la taille relativement réduite du corpus. Si les équivalents à l'indicatif pur semblent transmettre moins de nuances, ceux comportant des modifications et des ajouts, par contre, semblent produire un style plutôt vivace.

Notre hypothèse de départ s'est vérifiée. Le groupe d'équivalents finnois le plus significatif est celui à l'indicatif présent, soit 46,8% de tous les équivalents du futur morphologique (simple et antérieur). La variété des équivalents finnois s'est cependant avérée plutôt vaste.

Cette étude pourra être poursuivie par exemple en étendant le corpus à un nombre plus important de nouvelles de Maupassant et à leurs traductions finnoises, ou en tenant aussi compte de la construction *aller + infinitif*, qui fait référence à l'avenir proche. Une étude sur les différences stylistiques des traducteurs pourra être entreprise au moyen d'un corpus contenant des traductions multiples des mêmes nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE

Anonyme s.d. = Anonyme, éd. V. Hugo, *La Légende des Siècles* 1. Collection Nelson. S.I.

Anonyme 1 2008 (2014) = Anonyme, 'Mikael Agricola -palkinto Annikki Sunille' *Suomen kirjasaatiö*,
<http://www.kustantajat.fi/kirjasaatio/palkinnot/mikaelagricola/vuoden2008mikaelagricolapalkinto/default.aspx>, le 27 mai.

Anonyme 2 2008 (2014) = Anonyme, 'Annikki Suni ja Ville Keynäs saivat ranskalaiset kunniamitalit', *La France en Finlande*, Ambassade de France à Helsinki, le 28 octobre 2009, <http://www.ambafrance-fi.org/Annikki-Suni-ja-Ville-Keynas>, le 19 septembre.

Anonyme 1 2011 (2014) = Anonyme, 'Maurice de Coppet –palkinto Sunille', *La France en Finlande*, Ambassade de France à Helsinki, le 30 septembre 2011, <http://www.ambafrance-fi.org/Maurice-de-Coppet-palkinto-Annikki>, le 19 septembre.

Anonyme 2 2011 (2014) = Anonyme, 'Remise du prix Maurice de Coppet à Mme Suni', *La France en Finlande*, Ambassade de France à Helsinki, le 30 septembre, <http://www.ambafrance-fi.org/Remise-du-prix-Maurice-de-Coppet-a>, le 27 mai.

Anonyme 2013 (2014) = Anonyme, 'Kuka kukin on', *Aikalaiskirja*. Henkilötietoja nykypolven suomalaisista, <http://runeberg.org/kuka/1954/0168.html>, le 19 septembre.

Anonyme 1 2014 = Anonyme, 'Helsingin yliopiston opettaja- ja virkamiesluettelo 1918-2000', *Keskusarkisto*,
<http://www.helsinki.fi/keskusarkisto/virkamiehet/hkosasto/humantdkklassillifilol.htm>, le 9 mars.

Anonyme 2 2014 = Anonyme, 'Reino Hakamies', *Melinda*. Kirjastojen yhteistietokanta,
<http://melinda.kansalliskirjasto.fi/F/3VB1YN13MN4PDI63V9C3285XTU4GVY3E9EXYYRC5TQ6VD44HQE-31620?func=short-jump&jump=000091>, le 9 mars.

Anonyme 3 2014 = Anonyme, 'Reino Hakamies', *Melinda*. Kirjastojen yhteistietokanta,
<http://melinda.kansalliskirjasto.fi/F/3VB1YN13MN4PDI63V9C3285XTU4GVY3E9EXYYRC5TQ6VD44HQE-32781?func=short-jump&jump=000081>, le 9 mars.

Anonyme 4 2014 = Anonyme, 'Elina Hytönen', *Melinda*. Kirjastojen yhteistietokanta,
<http://melinda.kansalliskirjasto.fi/F/3VB1YN13MN4PDI63V9C3285XTU4GVY3E9EXYYRC5TQ6VD44HQE-33857?func=short-jump&jump=000071>, le 9 mars.

Anonyme 5 2014 = Anonyme, 'Elina Hytönen', *Melinda*. Kirjastojen yhteistietokanta, <http://melinda.kansalliskirjasto.fi/F/3VB1YN13MN4PDI63V9C3285XTU4GVY3E9EXYYRC5TQ6VD44HQE-36000?func=short-jump&jump=000061>, le 9 mars.

Anonyme 6 2014 = Anonyme, 'Elina Hytönen', *Melinda*. Kirjastojen yhteistietokanta, <http://melinda.kansalliskirjasto.fi/F/3VB1YN13MN4PDI63V9C3285XTU4GVY3E9EXYYRC5TQ6VD44HQE-00736?func=short-jump&jump=000021>, le 9 mars.

Anonyme 7 2014 = Anonyme, 'Suomen kirjallisuuden seura', *Suomen kirjailijat - tietokanta*, <http://dbgw.finlit.fi/matr/tiedot.php?id=7768>, le 19 septembre.

Anonyme 8 2014 = Anonyme, 'Otavan kirjasäätiön palkinnot', *Otavan kirjasäätiö*, <http://otavankirjasaatio.fi/otavan-kirjasaation-palkinnot/>, le 19 septembre.

Anonyme 9 2014 = Anonyme, 'Mikael Agricola', *Suomen kääntäjien ja tulkkien liitto*, <http://www.sktl.fi/liitto/palkinnot/mikael-agricola/>, le 6 avril.

Anonyme 10 2014 = Anonyme, *Ritarikunnat*, <http://www.ritarikunnat.fi/ritarikunnat.asp>, le 19 septembre.

Anonyme 11 2014 = Anonyme, 'The Maurice de Coppet Collection', *The National Library of Finland*, Collections and services, <http://www.nationallibrary.fi/services/kokoelmat/mauricedecoppetnkokoelma.html>, le 19 septembre.

Clausén 2003 = Clausén, U., dir. *Svenskt språkbruk*. Ordbok över konstruktioner och fraser. Norstedts Ordbok. S.l.

Court-Pérez 1984 = Court-Pérez, F. 'Maupassant', Beaumarchais, J.-P. de - Couty, D. *et al.*, éds. *Dictionnaire des littératures de langue française*. G-O. Paris : 1440-1443.

Downing 2006 (2014) = Downing A., 'The English Pragmatic Marker *surely* and its Functional Counterparts in Spanish', Aijmer, K. – Simon-Vandenberg, A. M., éds. *Pragmatic Markers in Contrast*. Studies in Pragmatics 2, http://web.b.ebscohost.com.ezproxy.jyu.fi/ehost/ebookviewer/ebook/bmxlYmtfXzE5NjA3MV9fQU41?sid=4060092a-8b4d-4588-9fa1-2503b94189b0@sessionmgr112&vid=0&format=EB&lpid=lp_237&rid=0, le 10 septembre.

Dubois *et al.* 2007 = Dubois, J. *et al.* *Grand dictionnaire linguistique et sciences du langage*. Collection Grand dictionnaires. S.l.

Dufournet 1996 = Dufournet, J., éd. *M. Genevoix, La forêt perdue*. GF-Flammarion. Manchecourt.

Grevisse - Goosse 2011 = Grevisse, M. - Goosse, A. *Le bon usage*.¹⁵ Bruxelles.

Hakamies – Koskimies 1980 = Hakamies, R. – Koskimies, R., tr. G. de Maupassant, *Koru ja muita novelleja*.⁴ Juva.

Hakulinen et al. 2004 = Hakulinen, A. et al. *Iso suomen kielioppi*. Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 950. Hämeenlinna.

Hakulinen - Ojanen 1970 (1993) = Hakulinen, A. - Ojanen, J. *Kielitieteen ja fonetiikan termistöä*, Suomalaisen Kirjallisuuden Seuran toimituksia 324. Tampere.

Hytönen 2013 (2014) = Hytönen, E. 'Kuka olen', *Elina Hytönen*, <http://www.elinahytonen.fi/tietoja/>, le 19 septembre.

Hytönen - Ingman 1964 = Hytönen, E. - Ingman, K., tr. G. de Maupassant, *Maupassantin parhaat*. Helsinki.

Häkkinen 1987 = Häkkinen, K. 'Kontrastiivisesta tutkimuksesta', Koski, M., éd. *Kontrastiivista kielentutkimusta* I. Fennistica 8. Turku : 5-24.

Härmä 1998 = Härmä J. 'Analyse contrastive', Havu, E. – Härmä J., eds. *Études de français : approches et aspects*. Publications du Département des Langues Romanes de l'Université de Helsinki 13. Helsinki : 75-82.

Imperato 2011 (2014) = Imperato, C. *Analisi contrastiva delle modalità di traduzione in finnico dei tempi verbali e delle perifrasi aspettuali dell'italiano*. Dissertazione accademica, <https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/27478/analisi.pdf?sequence=1>, le 19 septembre.

Ingo 1990 = Ingo, R. *Lähtökielestä kohdekieleen*. Johdatusta käännöstieteeseen. Juva.

Kivimies 1964 = Kivimies, Y. *Näinkin voi sanoa*, Suomen kielen fraseologiaa. Helsinki.

Leathbridge - Mead 2001 = Leathbridge, R., éd. - Mead, J., tr. G. de Maupassant, *Pierre et Jean*. *Oxford World's Classics*. New York.

Meininger 1972 (1988) = Meininger, A.-M., éd. *H. de Balzac, Le lys dans la vallée*. Préface de P. Morand. Collection Folio. S.I. (Saint-Amand)

Mustajoki 1993 = Mustajoki, A. *Mielestä kieleen*. Kontrastiivisen funktionaalisen lauseopin teoriaa. Helsinki.

Nida – Taber 1969 (1982) = Nida E. A. – Taber C. R. *The Theory and Practice of Translation*. Helps for Translators. Leiden.

Nordström 1987 = Nordström, R. 'Le Futur', Helkkula, M. – Nordström, R. – Välikangas, O., eds. *Éléments de syntaxe contrastive du verbe français-finnois*. Publications du Département des Langues Romanes de l'Université de Helsinki 8. Helsinki.

Palomäki 2002 = Palomäki, J., éd. *A. Penttilä, Suomen kielioppi*. Vantaa.

Pullinen 2004 (2014) = Pullinen, S. 'Sanojen metsästystä on mun elämäni, ja se on hurjan hauskaa!', *Etelä-Saimaa*, le 17 octobre 2004, <http://archive.today/tqXUQ>, le 19 septembre.

Sajavaara 1999 = Sajavaara, K. 'Kontrastiivinen kielentutkimus ja virheanalyysi', Sajavaara K. – Piirainen-Marsh A., éds. *Kielenoppimisen kysymyksiä*. Soveltavan kielentutkimuksen teoriaa ja käytäntöä 1. Jyväskylä : 103-128.

Sajavaara 2002 = Sajavaara K. 'Soveltavan kielentutkimuksen uranuurtaja Robert Lado', Dufva, H. – Lähteenmäki M., éds. *Kielentutkimuksen klassikoita*. Soveltavan kielentutkimuksen teoriaa ja käytäntöä 4. Jyväskylä : 281-305.

Schmidt *et al.* 1962 = Schmidt, A.-M. *et al.*, éds. *G. de Maupassant, Contes et nouvelles*. Paris.

Sihvola 2006 (2014) = Sihvola, A. 'Elina Hytönen: Lempeys, ilo ja hiljaisuus ravitsevat sydäntä', *Voi hyvin*, 7/2006, <http://www.voihyvin.fi/artikkeli/elina-hytonen-lempeys-ilo-ja-hiljaisuus-ravitsevat-sydanta>, le 19 septembre.

Suni 1983 = Suni, A., tr. *G. de Maupassant, Huviretki ja muita kertomuksia*. Ranskalaisen kirjallisuuden helmiä. Hämeenlinna.

Vehmas-Lehto 1998 (2002) = Vehmas-Lehto, I. *Kopiointia vai kommunikointia?* Johdatus käännösteoriaan. Helsinki.

Viitanen A.-M. 2012 (2014), 'Muistot, Annikki Suni', *Helsingin Sanomat*, le 5 août 2012, <http://www.hs.fi/muistot/a1364358256037>, le 19 septembre.

Östman 2006 (2014) = Östman, J.-O., 'Constructions in Cross-Language Research: Verbs as Pragmatic Particles in Solv', Aijmer, K. – Simon-Vandenberg, A. M., éds. *Pragmatic Markers in Contrast*. Studies in Pragmatics 2, http://web.b.ebscohost.com.ezproxy.jyu.fi/ehost/ebookviewer/ebook/bmxlYmtfXzE5NjA3MV9fQU41?sid=4060092a-8b4d-4588-9fa1-2503b94189b0@sessionmgr112&vid=0&format=EB&lpid=lp_237&rid=0, le 10 septembre.

APPENDICE

Les occurrences du futur simple à valeur générale par nouvelle

La Confession / Tunnustus

« Oh ! si mal que cela ? Ça m'étonne beaucoup de vous ! » Il répondit vivement :
 « Je ne vous **dirai** rien. C'est inutile d'insister. » (Schmidt *et al.* 1962 : 953) Ohoh!
 Vai niinkö pahaa? Sitä minä en olisi uskonut sinusta. Mies vastasi kiivaasti: - En
 minä **kerro** sinulle mitään. Sinun on aivan turha kättää. (Hakamies - Koskimies
 1980 : 235)

« Si vous ne me dites rien, nous **serons** fâchés pour toujours. » (Schmidt *et al.*
 1962 : 953)
 Ellet sinä kerro minulle mitään, me **jäämme** ikuisiksi vihamiehiksi. (Hakamies -
 Koskimies 1960 : 235)

« Au contraire, mon ami, je vous **pardonnerai** toute de suite. » (Schmidt *et al.*
 1962 : 953)
 Päinvastoin, hyvä ystävä, minä **antaisin** sinulle heti **anteeksi**. (Hakamies -
 Koskimies 1960 : 235)

En refusant de me dire ce que vous avez fait, vous me laisseriez croire à des choses
 abominables ; et j'y **penserai** toujours, et je vous en **voudrai** autant de votre
 silence que de votre forfait inconnu. Tandis que si vous parlez bien franchement,
 j'aurai oublié dès demain. (Schmidt *et al.* 1962 : 953)
 Kun sinä kieltäydyt kertomasta minulle, mitä olet tehnyt, sinä saat minut uskomaan
 aivan kamalia asioita. Enkä minä **voisi** koskaan **ajatella** muuta ja minä **vihaisin**
 sinua yhtä paljon sinun puhumattomuutesi kuin sinun tunteettoman pahantekosi
 vuoksi. Mutta jos sinä kerrot asian suoraan, minä olen jo huomenna unohtanut sen.
 (Hakamies - Koskimies 1960 : 235)

L'Épreuve / Koe

[...] et tu ne me **feras** pas croire qu'un homme d'esprit ne s'aperçoive pas d'une
 chose pareille dans sa maison, [...] (Schmidt *et al.* 1962 : 1120)
 [...] etkä **saa** minua uskomaan, etteikö nokkela mies huomaisi moista asiaa
 kodissaan, [...] (Sunni 1983 : 31)

Quand tu **verras** ce monsieur, tu peux lui dire que je le dispense de s'occuper de moi. (Schmidt *et al.* 1962 : 1122)

Kun **näet** sitä herrasmiestä, voit sanoa hänelle, että vapautan hänet huolehtimasta minusta. (Suni 1983 : 35)

Je suis même convaincu que cela lui **fera** grand plaisir de vous voir comme ça, à l'improviste. (Schmidt *et al.* 1962 : 1125)

Olen jopa varma siitä että hän **ilahtuisi** kovasti nähdessään teidät näin... odottamatta. (Suni 1983 : 39)

Hautot Père et Fils / Isä ja poika Hautot

Nous **jetterons** les perdrix dans la plaine et nous nous **rabattrons** dessus. (Schmidt *et al.* 1962 : 258)

Ajamme peltopyytä tasangolta ja **ammumme** ne **sitten** laaksossa. (Suni 1983 : 46)

Nous **attendrons**. (Schmidt *et al.* 1962 : 259)

Me **odotamme** sinua. (Suni 1983 : 47)

Mets-toi là, tout près, ça sera vite fait, et je **serai** plus tranquille. (Schmidt *et al.* 1962 : 260)

Käyhän siihen ihan lähelle, tämä käy nopeasti, ja **sitten** minä **saan olla** rauhassa. (Suni 1983 : 49)

Alors, si je m'en vais, je lui dois quelque chose, mais quelque chose de sérieux qui la **mettra** à l'abri. (Schmidt *et al.* 1962 : 260)

Niinpä jos minä tästä nyt lähden, olen hänelle velkaa jotakin, mutta jotakin kunnollista, mikä **takaa** hänelle turvan. (Suni 1983 : 50)

Et puis tu **verras**... tu **verras** ce qu'elle t'**expliquera**. (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

Ja sitten **saat nähdä**... **näet** mitä hän **selittää** sinulle. (Suni 1983 : 51)

D'ailleurs, on **mettra** ce bien sur sa tête. (Schmidt *et al.* 1962 : 266)

Pannaan muuten omaisuus hänen nimiinsä. (Suni 1983 : 58)

Vous **viendrez** déjeuner, n'est-ce pas ? (Schmidt *et al.* 1962 : 268)

Tulettehan te aamiaiseksi? (Suni 1983 : 60)

Et puis vous **resterez** un peu plus. (Schmidt *et al.* 1962 : 267)

Ja syömisen takia te **jäätte** vähän pitemmäksi aikaa. (Suni 1983 : 60)

Quand vous serez parti, je ne sais pas ce que je **deviendrai**. (Schmidt *et al.* 1962 : 267)

Kun te olette lähteneet, en tiedä, miten minun **käy**. (Suni 1983 : 60)

Est-ce que nous **ne nous reverrons** plus ? (Schmidt *et al.* 1962 : 270)

Emmekö me enää **näe** toisiamme? (Suni 1983 : 63)

Histoire d'une Fille de ferme / Maalaispiian tarina

« Eh bien, je t'**épouserai**, puisque c'est ça. » Mais elle ne croyait plus à ses promesses. «Tout de suite, dit-elle ; tu feras publier les bans. » (Schmidt *et al.* 1962 : 27)

- No hyvä, minä **nain** sinut, kun asia kerran on niin. Mutta tyttöpä ei enää uskonutkaan hänen lupauksiinsa. - Heti, hän sanoi, - otat kuulutukset heti. (Suni 1983 : 73)

« Moi aussi, j'**aurai** à te parler quand tu seras revenue. » (Schmidt *et al.* 1962 : 31)

Minullakin **on** sinulle puhuttavaa sitten kun olet palannut. (Suni 1983 : 79)

« Alors il se tut, ne sachant plus que dire ; et Rose le regardait de l'air épouventé d'une personne qui se croit en face d'un assassin et s'apprête à s'enfuir au moindre geste qu'il **fera**. » (Schmidt *et al.* 1962 : 33)

Sitten isäntä vaikeni, ei tiennyt enää mitä sanoa; ja Rose katseli häntä peljästyneenä kuin ainakin ihminen, joka luulee seisovansa murhaajan edessä ja valmistautuu pakenemaan **tämän vähimmästäkin liikahduksesta**. (Suni 1983 : 81)

« J'ai fait publier les bans, nous **nous marierons** le mois prochain. » (Schmidt *et al.* 1962 : 38)

Otin kuulutukset, **menemme** ensi kuussa **naimisiin**. (Suni 1983 : 88)

« Eh bien, on **ira** le chercher c't éfant, puisque nous n'en avons pas ensemble. » (Schmidt *et al.* 1962 : 42)

- Selvä, **mennään** hakemaan se sinun lapsesi, koska meillä ei ole yhteistä lasta.
(Suni 1983 : 94)

« Allons, la mère, allons voir s'il y a encore de la soupe ; moi j'en **mangerai** bien une potée. » (Schmidt *et al.* 1962 : 42)

Kuulehan äiti, mennään katsomaan, onko keittoa vielä jäljellä. Minä **söisin** sitä hyvinkin kulhollisen. (Suni 1983 : 95)

Marroca / Marroca

Le tour des Mauricaudes **viendra** sans doute, car j'en ai vu déjà plusieurs qui m'ont donné quelque envie de me tremper en cette encre ; mais je suis tombé pour mon début sur quelque chose de mieux et de singulièrement original. (Schmidt *et al.* 1962 : 785)

Epäilemättä **tulee vielä** tummienkin vuoro, sillä olen nähnyt muutamia maurilaisnaisia, jotka ovat antaneet minulle melkoisen halun kastaa itseni tähän musteeseen, mutta jo alkajaisiksi tielleni osui jotain parempaa ja hyvin omalaatuista. (Hytönen – Ingman 1964 : 66)

« Je ne **partirai** pas tant que vous **serez** là. » (Schmidt *et al.* 1962 : 789)

Minä en **lähde** täältä niin kauan kuin te **olette** siinä. (Hytönen – Ingman 1964 : 70)

« Quand tu ne **seras** plus là, j'y **penserai**. Et quand j'**embrasserai** mon mari, il me **semblera** que ce **sera** toi. » (Schmidt *et al.* 1962 : 791)

Kun sinä et enää **ole** täällä, minä **muistelin** sitä. Ja kun minä **syyleilisin** miestäni, minusta **tuntuisi**, että se **olet** sinä. (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

« Tu **verras** comme je t'**aimerrai**. [SIC]» T'**aimerrai** [SIC] retentissait à la façon d'un roulement de tambour battant la charge. » (Schmidt *et al.* 1962 : 791)

Saisit nähdä, kuinka minä sinua **rakastaisin**. **Rrakastaisin** [SIC] soi kuin rummulla pärisytetty hyökkäysmerkki. (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

« Tu **viendras**, dis ? » (Schmidt *et al.* 1962 : 791)

Tulethan? (Hytönen - Ingman 1964 : 74)

« **Viendras**-tu ce soir dorrrmirr [SIC] chez moi ? » (Schmidt *et al.* 1962 : 791)

Tuletko sinä tänä iltana minun luokseni? (Hytönen – Ingman 1964 : 74)

Mouche / Kärpänen

A nous cinq, nous possédions un seul bateau, acheté à grand'-peine et sur lequel nous avons ri comme nous ne **rirons** plus jamais. (Schmidt *et al.* 1962 : 1339)

Me viisi omistimme yhteisesti työllä ja tuskalla hankitun veneen, jolla olemme nauraneet **elämämme parhaat naurut**. (Hytönen – Ingman 1964 : 228)

Je ne vous **ferai** point le portrait de mes camarades. (Schmidt *et al.* 1962 : 1339)

En **aio** tarkemmin **kuvailla** teille tovereitani. (Hytönen – Ingman 1964 : 228)

« Mes chers camarades, dit-il, j'ai une communication des plus graves à vous faire et qui va peut-être amener de longues discussions. Nous **aurons** le temps d'ailleurs de raisonner entre les plats. » (Schmidt *et al.* 1962 : 1344)

Rakkaat ystävät, hän sanoi, - minulla on teille hyvin vakava uutinen, joka ehkä johtaa pitkiin keskusteluihin. Niihin meillä taas **on** hyvää aikaa ruokalajien välissä. (Hytönen – Ingman 1964 : 234)

« Que **deviendra**-t-il ? » (Schmidt *et al.* 1962 : 43)

Mikä hänestä **tulee**? (Hytönen – Ingman 1964 : 235)

« Oh ! si vous saviez, si vous saviez... quel chagrin... quel chagrin... je ne me **consolerai** jamais. » (Schmidt *et al.* 1962 : 1346)

Voi, jos te tietäisitte, jos te tietäisitte... mikä murhe... mikään ei **voi** minua enää **lohduttaa!** (Hytönen – Ingman 1964 : 237)

« Console-toi, petite Mouche, console-toi, nous t'en **ferons** un autre. » (Schmidt *et al.* 1962 : 1347)

Älä enää itke, pikku Kärpänen, älä enää sure, me **teemme** sinulle toisen. (Hytönen – Ingman 1964 : 238)

Le Parapluie / Sateenvarjo

« C'est à toi d'y veiller, parce que je ne t'en **achèterai** pas un de si tôt. » (Schmidt *et al.* 1962 : 445)

Sinun asiasi on pitää siitä huolta, koska minä en **aio** vähään aikaan **hankkia** sinulle uutta. (Hytönen – Ingman 1964 : 297)

« Ah! canaille ! canaille ! Tu en as fait exprès ! Mais tu me le payeras ! Tu n'en **auras** plus... » (Schmidt *et al.* 1962 : 446)

Sinä roisto! Sinä teit sen tahallasi! Mutta sen sinä saat maksaa kalliisti! Sinä **saat jäädä** ilman sateenvarjoa... (Hytönen – Ingman 1964 : 299)

« Alors, Madame, il **perdra** ses habits, qui valent, certes, davantage. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

- Mutta rouva Oreille, **silloin** hän **pilaisi** vaatteensa, ja ne maksavat varmasti enemmän. (Hytönen – Ingman 1964 : 299)

« Alors, il **prendra** un parapluie de cuisine, je ne lui en **donnerai** pas un nouveau au soie. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

- No sitten hän **saa ottaa** keittiösateenvarjon. Silkkistä minä en **enää** hänelle **anna**. (Hytönen – Ingman 1964 : 300)

« Alors, je **donnerai** ma démission, moi ! Mais je n'**irai** pas au ministère avec un parapluie de cuisine. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

Silloin minä **jätän** eroanomukseni! Minä en **mene** ministeriöön keittiösateenvarjon kanssa. (Hytönen – Ingman 1964 : 300)

« Jamais de la vie je n'**oserai** ! C'est dix-huit francs de perdus, voilà tout. Nous n'en **mourrons** pas. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

Ei ikinä, sitä minä en **kehtaisi** tehdä. Me olemme menettäneet kahdeksantoista frangia, siinä kaikki. Emme me siitä **kuole**. (Hytönen – Ingman 1964 : 300)

Puis, tout à coup, comme les poltrons qui deviennent cranes, elle prit sa résolution.

« J'**irai**, et nous **verrons** bien. » (Schmidt *et al.* 1962 : 448)

Sitten hän yhtäkkiä, uhkarohkean pelkurin tavoin teki päätöksensä. – Minä **menen. Sittenpä hän nähdään!** (Hytönen – Ingman 1964 : 301)

« Cela suffit, Monsieur, les tribunaux **décideront**. » (Schmidt *et al.* 1962 : 449)

Tämä riittää, hyvä herra, oikeus **päättäköön** asiasta. (Hytönen – Ingman 1964 : 303)

« Je demande seulement le prix de la réparation. Je la **ferai** bien faire moi-même. » (Schmidt *et al.* 1962 : 450)

Minä haluan teidän vain maksavan korjauskulut. Korjauksesta **huolehdin** itse. (Hytönen – Ingman 1964 : 304)

« Moi j'ai toujours peur du feu. Oh ! si nous avons jamais un sinistre, ce ne **sera** pas ma faute ! » (Schmidt *et al.* 1962 : 451)

Minä olen aina pelännyt tulta. Jos meillä joskus sattuu tulipalo, se ei ainakaan **tule olemaan** minun syytäni. (Hytönen – Ingman 1964 : 305)

« Je **porterai** mon parapluie chez un fabricant qui le **recouvrira** en bonne soie, en soie durable, et je vous **apporterai** la facture. » (Schmidt *et al.* 1962 : 452)

Minä **vien** sateenvarjon johonkin liikkeeseen, jossa se **päällystetään** hyvällä, kestäväällä silkillä, ja **tuon sitten** laskun teille. (Hytönen – Ingman 1964 : 306)

«Parfaitement, Madame ; c'est entendu. Voici un mot pour la caisse, qui **remboursera** votre dépense. » (Schmidt *et al.* 1962 : 452)

Erinomaista, rouva, sovitaan niin. Tässä on suositus kassalle, josta **saatte nostaa** korvauksen kuluistanne. (Hytönen – Ingman 1964 : 306)

Une Partie de campagne / Huviretki

Nous **dînerons** sur l'herbe. (Schmidt *et al.* 1962 : 374)

Me **syömme** ruohikolla. (Suni 1983 : 11)

[...] ça nous **fera faire** connaissance. (Schmidt *et al.* 1962 : 376)

[...] niin **päästään** tuttaviksi. (Suni 1983 : 13)

Nous vous **rejoindrons** dans le bois; [...](Schmidt *et al.* 1962 : 378)

Tavataan metsikössä; [...] (Suni 1983 : 16)

[...] nous **pourrons descendre** dans le bois et **nous asseoir** tout près de lui. (Schmidt *et al.* 1962 : 379)

[...] me **voimme mennä** metsään ja **istahtaa** aivan sen viereen. (Suni 1983 : 18)

[...] et quand il **passera**, dites-lui donc de venir nous voir. (Schmidt *et al.* 1962 : 382)

[...] kun hän **kulkee** ohi, sanokaa, että tulee käymään. (Suni 1983 : 22)

Je n'y **manquerai** pas. (Schmidt *et al.* 1962 : 382)

Sanon varmasti. (Suni 1983 : 22)

Ça me **fera** bien **plaisir** ; dites-lui. (Schmidt *et al.* 1962 : 382)

Ilahtuisin kovasti, sanokaa se hänelle. (Suni 1983 : 22)

La Parure / Koru

« J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu **verras** là tout le monde officiel. » (Schmidt *et al.* 1962 : 455)

Sain nähdä tavattomasti vaivaa saadakseni kutsun. Kaikki haluavat kutsun, ne ovat hyvin tavoiteltavia eikä niitä paljon anneta virkailijoille. Siellä **saat nähdä** kaikki ne ihmiset, joiden nimet esiintyvät julkisuudessa. (Hakamies – Koskimies 1960 : 45)

« [-] Pour dix francs tu **auras** deux ou trois roses magnifiques. » (Schmidt *et al.* 1962 : 456)

- [-] Kymmenellä frangilla **saat** pari, kolme oikein suurenmoisen kaunista ruusua. (Hakamies – Koskimies 1960 : 47)

La Patronne / Vuokraemäntä

« Si vous le refusez, je le **ferai** constater par de sergents de ville et j'**irai** coucher à l'hôtel à vos frais, comme c'est mon droit. Vous **serez** donc contrainte de m'ouvrir ou de me renvoyer. La porte ou l'adieu. Choisissez. » (Schmidt *et al.* 1962 : 694)

Jos te kieltäydytte siitä, minä **annan** poliisin todeta asian ja **menen** nukkumaan hotelliin teidän kustannuksellanne, mihin minulla on oikeus. Teidän **on** siis pakko joko avata minulle tai sanoa minut irti. Valitkaa. (Hytönen – Ingman 1964 : 201)

« Ah ! la canaille ! je vous **revaudrai** ça. » (Schmidt *et al.* 1962 : 695)

Te kanalja, te vintiö! Tämän **saatte vielä maksaa**. (Hytönen – Ingman 1964 : 202)

« (-) Je sais que je **ferai** respecter mon toit, et la réputation de ma maison, entendez-vous ? Je sais... » (Schmidt *et al.* 1962 : 698)

Minä tiedän, että **tahdon pitää** taloni ja sen maineen tahrattomana, kuuletteko. [SIC] Minä tiedän... (Hytönen – Ingman 1964 : 206)

« (-) Et voilà que je me sentais tout drôle , tout... Comment **dirai**-je ?... tout remué. » (Schmidt *et al.* 1962 : 699)

Ja minä tunsin oloni hyvin merkilliseksi, hyvin... miten sen **sanoisin**... levottomaksi.
(Hytönen – Ingman 1964 : 206)

Les occurrences du futur simple d'emploi particulier par nouvelle :

à valeur injonctive

Hautot Père et Fils / Isä ja poika Hautot

Tu **iras** toi-même. (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

Menet sinne itse. (Suni 1983 : 51)

Vous me **direz** ce qu'il faisait, là-bas, toute la semaine. (Schmidt *et al.* 1962 : 266)

Kertokaa minulle, mitä hän teki kotonaan kaiket viikot. (Suni 1983 : 58)

Histoire d'une Fille de ferme / Maalaispiian tarina

« Eh bien, je t'épouserai, puisque c'est ça. » Mais elle ne croyait plus à ses promesses. « Tout de suite, dit-elle ; tu **feras** publier les bans. » (Schmidt *et al.* 1962 : 27)

- No hyvä, minä nain sinut, kun asia kerran on niin. Mutta tyttöpä ei enää uskonutkaan hänen lupauksiinsa. - Heti, hän sanoi, - **otat** kuulutukset **heti**. (Suni 1983 : 73)

Marroca / Marroca

« Il faut, dit-elle, que tu viennes dormir chez moi. »

Je ne comprenais pas. « Comment, chez toi? »

« Oui, quand mon mari sera parti, tu **viendras** dormir à sa place. » (Schmidt *et al.* 1962 : 790)

Sinun pitää tulla nukkumaan minun luokseni.

Minä en käsittänyt. – Mitä, sinun luoksesi?

- Niin, kun mieheni menee pois, sinä **tulet** nukkumaan hänen paikalleen.
(Hytönen – Ingman 1964 : 73)

Le Parapluie / Sateenvarjo

« Ah! canaille ! canaille ! Tu en as fait exprès ! Mais tu me le **payeras** ! Tu n'en auras plus... » (Schmidt *et al.* 1962 : 446)

Sinä roisto! Sinä teit sen tahallasi! Mutta sen sinä **saat maksaa** kalliisti! Sinä saat jäädä ilman sateenvarjoa... (Hytönen – Ingman 1964 : 299)

« Demain, avant de te rendre à ton ministère, tu **iras** dans les bureau de la Maternelle faire constater l'état de ton parapluie et réclamer le payement. » (Schmidt *et al.* 1962 : 447)

Huomenna, ennen kuin menet ministeriöön, sinä **käyt** Kotien turvassa ja näytät sateenvarjoasi ja pyydät siitä korvauksen. (Hytönen – Ingman 1964 : 300)

Une Partie de campagne / Huviretki

Eh bien ! madame Dufour, cela te va-t-il? **Te décideras**-tu à la fin ? (Schmidt *et al.* 1962 : 372)

No niin, rouva Dufour, käykö laatuun? Joko **sopii päättää**? (Suni 1983 : 9)

Vous **apporterez** deux litres et une bonne bouteille de bordeaux. (Schmidt *et al.* 1962 : 374)

Tuokaa kaksi litraa pöytäviiniä ja pullo bordeauxia. (Suni 1983 : 11)

La Parure / Koru

« Tu **mettras** des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. » (Schmidt *et al.* 1962 : 456)

Sinähän **voit panna** koristeeksi eläviä kukkia. Se on oikein hienoa tähän vuodenaikaan. (Hakamies – Koskimies 1960 : 46-47)

à valeur de politesse*Hautot Père et Fils / Isä ja poika Hautot*

Tant que vous **voudrez**, surtout dans les fonds du Puysatier. (Schmidt *et al.* 1962 : 258)

Niin paljon kuin **tahdotte**, etenkin le Puysatierin laaksossa. (Suni 1983 : 46)

Vous n'avez peut-être rien pris de la matinée, monsieur César. – Non, Mam'zelle. – Oh ! Vous devez avoir faim. Vous allez manger un morceau. – Merci, dit-il, je n'ai pas faim, j'ai trop de tourment. Elle repondit : Malgré la peine, faut bien vivre, vous ne me **refuserez** pas ça ! (Schmidt *et al.* 1962 : 267)

- Te ette varmaankaan ole syönyt mitään koko päivänä, César-herra? – En, neiti.
– Voi, teillähän on varmaankin nälkä. Haukatkaa jotakin. – Ei kiitos, sanoi Hautot, - ei minulla ole nälkä, minua surettaa niin. Nainen vastasi: - Tuskasta huolimatta täytyy elää, **ettehän** te sitä **voi kieltää!** (Suni 1983 : 59-60)

Le Parapluie / Sateenvarjo

« Vous **avouerez**, Madame, qu'il est bien étonnant que M.Oreille n'ayant rien demandé pour un dégât de cinq cents francs, vienne réclamer une réparation de cinq ou six francs pour un parapluie. » (Schmidt *et al.* 1962 : 451)

Teidän **täytyy tunnustaa**, rouva, että on melko hämmästyttävää herra Oreillen taholta olla ensin pyytämättä korvausta viidensadan frangin vahingosta ja nyt vaatia meitä suorittamaan viisi tai kuusi frangia sateenvarjon korjauksesta. (Hytönen – Ingman 1964 : 304)

à valeur de probabilité

Hautot Père et Fils / Isä ja poika Hautot

Le médecin lui tenait la main.

Mais non, mais non, quelques jours de repos seulement, ça ne **sera** rien. (Schmidt *et al.* 1962 : 259)

Lääkäri piteli häntä kädestä.

Ei suinkaan, ei suinkaan, vain muutaman päivän lepo, **eihän tämä mitään.** (Suni 1983 : 48)

Les occurrences du futur antérieur à valeur générale par nouvelle

La Confession / Tunnustus

« En refusant de me dire ce que vous avez fait, vous me laisseriez croire à des choses abominables ; et j’y penserai toujours, et je vous en voudrai autant de votre silence que de votre forfait inconnu. Tandis que si vous parlez bien franchement, j’**aurai oublié** dès demain. » (Schmidt *et al.* 1962 : 953)

Kun sinä kieltäydyt kertomasta minulle, mitä olet tehnyt, sinä saat minut uskomaan aivan kamalia asioita. Enkä minä voisi koskaan ajatella muuta ja minä vihaisin sinua yhtä paljon sinun puhumattomuutesi kuin sinun tunteettoman pahantekosi vuoksi. Mutta jos sinä kerrot asian suoraan, minä **olen** jo huomenna **unohtanut** sen. (Hakamies – Koskimies 1960 : 235)

Hautot Père et Fils / Isä ja poika Hautot

Mets-toi là, tout près, ça **sera** vite **fait**, et je serai plus tranquille. (Schmidt *et al.* 1962 : 260)

Käyhän siihen ihan lähelle, tämä **käy** nopeasti, ja sitten minä saan olla rauhassa. (Suni 1983 : 49)

Vas-y tout de suite quand je **serai parti**. (Schmidt *et al.* 1962 : 261)

Mene sinne heti, kun **minusta aika jättää**. (Suni 1983 : 50)

Quand vous **serez parti**, je ne sais pas ce que je deviendrai. (Schmidt *et al.* 1962 : 267)

Kun te **olette lähteneet**, en tiedä, miten minun käy. (Suni 1983 : 60)

Histoire d’une Fille de ferme / Maalaispiian tarina

« Moi aussi, j’aurai à te parler quand tu **seras revenue**. » (Schmidt *et al.* 1962 : 31)

Minullakin on sinulle puhuttavaa **sitten** kun **olet palannut**. (Suni 1983 : 79)

Marroca / Marroca

« Il faut, dit-elle, que tu viennes dormir chez moi. »

Je ne comprenais pas. « Comment, chez toi? »

« Oui, quand mon mari **sera parti**, tu viendras dormir à sa place. » (Schmidt *et al.* 1962 : 790)

Sinun pitää tulla nukkumaan minun luokseni.

Minä en käsittänyt. – Mitä, sinun luoksesi? – Niin, kun mieheni **menee** pois, sinä tulet nukkumaan hänen paikalleen. (Hytönen – Ingman 1964 : 73)

La Parure / Koru

« Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux pas aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme **sera** plus **nippée** que moi.» (Schmidt *et al.* 1962 : 455)

Ei mikään. Minulla ei vain ole pukua enkä siitä syystä voi tulla tähän juhlaan. Anna kutsu jollekin virkaveljellesi, jonka vaimolla **on** paremmat hepenet kuin minulla. (Hakamies – Koskimies 1960 : 45)

La Patronne / Vuokraemäntä

C'est là une des choses charmantes de la vie, ces rapides sympathies physiques que fait éclore une rencontre, cette légère et délicate seduction qu'on subit tout à coup au frôlement d'un être né pour nous plaire et pour être aimé de nous. Il **sera aimé** peu ou beaucoup, qu'importe ? (Schmidt *et al.* 1962 : 695)

Eräs elämän viehättäviä puolia ovat nämä nopeasti syttyvät fyysiset mieltymykset, se kevyt ja herkkä houkutus, jonka saattaa kokea sellaisen olennon läheisyydessä, joka on syntynyt teitä miellyttämään ja saamaan teiltä osakseen rakkautta. **Paljon vai vähän**, mitä sillä on väliä? (Hytönen – Ingman 1964 : 202)

Les occurrences du futur antérieur d'emplois particulier à valeur de probabilité

Hautot Père et Fils / Isä ja poika Hautot

Ah! Ah! cria M. Bermont, il **aura déniché** un lièvre là-dessous. (Schmidt *et al.* 1962 : 258)

Voi, voi sitä lurjusta, huusi herra Bermont, nyt se **on ajanut** sieltä jäniksenkin! (Suni 1983 : 47)